Élaboration d'un outil de mesure du niveau de littératie en Agroéconomie au Québec (Canada) Étude de cas : la Gestion de l'offre

Mémoire

Monita Aballo

Maîtrise en agroéconomie - avec mémoire
Maître ès sciences (M. Sc.)

Québec, Canada

© Monita Aballo, 2021

Résumé

Plusieurs débats se font ces dernières années sur les impacts des différentes politiques agroalimentaires. L'impact de la gestion de l'offre sur les finances des consommateurs en est un exemple. La question de savoir si le consommateur a des connaissances sur la gestion de l'offre se pose alors ; et, ce niveau de connaissance affecte-t-il sa perception et/ou son évaluation de la gestion de l'offre ? Il s'agit de se faire une idée sur le niveau de littératie sur la gestion de l'offre des consommateurs.

À cet effet, cette étude se focalise sur la mise en œuvre d'un outil qui permet, dans un premier temps, de jauger le niveau de littératie des répondants afin de s'assurer qu'ils en connaissent les principes et qu'ils comprennent ses implications.

Une méthodologie pour l'élaboration de l'outil de mesure du niveau de littératie en gestion de l'offre a donc été établie et l'outil de mesure conçu. Pour sa validation, l'outil a été testé sur un échantillon d'une centaine d'étudiants de l'université Laval en automne 2020 à travers une enquête en ligne. Cette phase de validation a permis d'évaluer la capacité de discrimination des questions, nécessaire à la validation de l'outil.

L'outil de mesure du niveau de littératie en la gestion de l'offre obtenu, testé et validé, pourra ainsi être employé pour des études futures visant à jauger le besoin en information des populations sur différentes thématiques en agroéconomie et aidera donc les différentes institutions concernées à identifier des leviers d'action.

Mots clés : gestion de l'offre, méthodologie, outil de mesure, niveau de littératie, agroéconomie.

Abstract

Several debates have been held in recent years on the impacts of different agri-food policies. The impact of supply management on consumer finances is one example. The question then arises as to whether the consumer has knowledge about supply management; and, does this level of knowledge affect his perception and/or evaluation of supply management? The purpose of this study is to gain insight into the level of supply management literacy of consumers. To this end, this study focuses on the implementation of a tool that allows, first of all, to gauge the level of literacy of the respondents in order to ensure that they know the principles and understand its implications.

A methodology for the development of the supply management literacy tool was therefore established and the measurement tool designed. For its validation, the tool was tested on a sample of about one hundred Laval University students in the fall of 2020 through an online survey. This validation phase made it possible to evaluate the discrimination capacity of the questions, which is necessary for the validation of the tool. The tool for measuring the level of literacy in supply management obtained, tested and validated, can thus be used for future studies aimed at gauging the information needs of populations on various agri-economy themes and will thus help the various institutions concerned to identify levers for action.

Keywords: agroeconomics, methodology, measurement tools, supply management, literacy..

Table des matières

Résumé ..... *ii*

Abstract ..... *iii*

Liste des figures ..... *vi*

Liste des tableaux ..... *vii*

Liste des abréviations, sigles, acronymes ..... *viii*

Dédicaces ..... *ix*

Remerciements ..... *x*

INTRODUCTION *1*

CHAPITRE 1 : Problématique *3*

1.1. Origine et définition de la gestion de l'offre **3**

1.2. Polémique autour de la gestion de l'offre : le prix de ses produits **4**

1.3. Problème de recherche **8**

1.4. Objectifs de recherche **8**

1.5. Pertinence de l'étude **9**

CHAPITRE 2 : Cadre théorique *10*

2.1. Qu'est-ce que la littératie? **10**

2.1.1. Conceptualisation de la littératie 10

2.1.2. Quelques définitions de la littératie selon différents domaines 14

2.1.3. Les composantes de la littératie 15

2.2. Mesure de la littératie selon la littérature **16**

2.2.1. Démarche de recension des écrits 16

2.2.2. Mesure de la littératie selon certains domaines 17

2.2.3. Résultats 23

2.2.4. Méthodologie provisoire pour la mesure de littératie en agroéconomie 28

CHAPITRE 3 : Méthodologie 30

3.1. La consultation des experts 30

3.1.1. Aperçu de la consultation des experts 30

3.1.2. Conception du guide d'entretien 31

3.1.3. Déroulement du processus de concertation 31

3.1.4. Résultats 34

3.2. Le Delphi 40

3.2.1. Aperçu de la méthode Delphi 40

3.2.2. Conception du questionnaire Delphi 41

3.2.3. Déroulement du processus de concertation 42

3.2.4. Résultats du Delphi 43

CHAPITRE 4 : Validation de l'outil de mesure du niveau de littératie en la gestion de l'offre 47

4.1. Prétest 47

4.2. Test 47

4.2.1. Participants et déroulement 48

4.2.2. Traitement des données 48

4.2.3. Résultats et interprétation 49

Discussion 54

Conclusion 58

Références 59

Annexe 63

Liste des figures

Figure 1 : Résumé de méthodologie de mesure de littératie 26
Figure 2 : Méthodologie de mesure de littératie en la gestion de l'offre.....29
Figure 3 : Les domaines d'intérêts de l'agroéconomie.....38
Figure 4 : Répartition par niveau de littératie en la gestion de l'offre 49
Figure 5 : Littératie des étudiants en baccalauréat.....50
Figure 6 : Littératie des étudiants en maitrise et doctorat 50
Figure 7 : Littératie des professionnels.....51
Figure 8 : Comparaison de la littératie des étudiants en Baccalauréat et en Maitrise 51

Liste des tableaux

Tableau 1 : Prix transfrontaliers 2011 utilisés pour calculer les primes et la perte de bien-être social. 5

Tableau 2 : Comparaison des prix de détail entre le Canada et les États-Unis pour les produits alimentaires qui ne sont pas sous gestion de l'offre entre 2009 et 2011 7

Tableau 3 : Les différents aspect dominants de la littératie selon certains auteurs 13

Tableau 4 : Etapes de la littératie selon certains domaines 18

Tableau 5 : Étapes de la consultation des experts 34

Liste des abréviations, sigles, acronymes

GATT: General Agreement on Tarifs and Trade

GO : gestion de l'offre

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

PAPI : entrevues en personnes sur papier et par écrit

CAPI : entretien structuré assisté par ordinateur

ACP : analyse qualitative et quantitative

MAPAQ : ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Dédicaces

À ma mère,

Ton courage et ta force me prouvent chaque jour qu'il n'y a rien que je ne puisse faire; reçois ce travail comme un début d'effort de ma part.

À mon Père que le ciel m'a offert,

Reçois ici à travers ce travail un merci pour ce que tu sais,

À mon Père spirituel,

Merci pour nous avoir fait confiance et pour ton amour et tes prières,

Pour mon Père dans le ciel,

J'espère que de là-haut tu me regardes et que je ne te déçois pas trop, je veillerai sur ton nom.

À mes frères Christian, Rodrigue et à ma sœur Emmanuela, recevez ici une part de nos efforts, puisse le Ciel nous porter main forte.

Enfin, je dédie ce travail à Dieu sans qui rien n'aurait été. Merci d'être toujours là

Je me battrai pour ne point vous décevoir.

Remerciements

Ce mémoire est un aboutissement d'efforts et contributions des personnes physiques et morales à qui je tiens à exprimer mes sentiments de gratitude :

- Mes sincères remerciements vont à l'endroit des Professeurs Laure SAULAIS et Maurice DOYON, respectivement directeur et codirecteur de recherche. Merci pour votre confiance, votre disponibilité, votre patience et pour vos conseils pour l'aboutissement de ce travail. Recevez ici toute ma reconnaissance.
- Un merci spécial à chacun des Professeurs du département d'économie agroalimentaire de l'Université Laval s'étant prêté au jeu pour l'élaboration de mon étude, merci pour votre disponibilité et pour les fructueux échanges. Je voudrais citer M. Rémy Lambert, Mme Annie Royer, Mme Marie- Ève Gaboury-Bonhomme , M. Ibrahima Bocoum et M. Alphonse Singbo.
- Mes remerciements vont également à l'endroit de tous les professeurs de la faculté pour l'enseignement enrichissant reçu.
- Je remercie également tous les étudiants de l'université Laval, toute faculté et tout niveau confondu pour la disponibilité pour l'élaboration de l'étude.

Enfin, j'adresse mes remerciements à tous les amis et familles rencontrés à l'Université Laval, au Québec et au Canada.

INTRODUCTION

Ces dernières années ont vu plusieurs débats au sujet de la gestion de l'offre. Ces derniers sont essentiellement axés sur l'influence que cette politique aurait sur le prix à la consommation des produits qui sont sous son égide. Certains auteurs (Busby et al., 2013) ressortent le fait que le prix de certains produits couverts par la gestion de l'offre, le prix du lait canadien par exemple, serait exorbitants comparé à celui du lait américain : cela aurait un impact sur les finances des consommateurs.

En outre, d'autres auteurs estiment la gestion de l'offre assez limitative pour l'économie canadienne du fait d'installer une barrière à la frontière pour les produits laitiers étrangers (Parent, 2000 :517). Ces derniers soulignent d'ailleurs le fait qu'elle s'oppose à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (General Agreement on Tarifs and Trade (GATT)) qui prône la libéralisation des échanges commerciaux. En outre, des études (Cardwell et al., 2015), montrent que les prix des produits agricoles canadiens précisément ceux sous la gestion de l'offre sont plus élevés que ceux américains.

Il est donc venu à l'idée de savoir ce que les consommateurs, premiers atteints des probables présumées injustices de la gestion de l'offre pensent de cette politique. Il s'est avéré qu'avant d'avoir leur avis à ce sujet, il faudrait toutefois s'assurer qu'ils savent de quoi il s'agit et qu'ils aient tout au moins une certaine connaissance des enjeux.

Il serait bien intéressant de savoir si les consommateurs avaient des connaissances en politique agroalimentaire notamment sur la gestion de l'offre; s'ils ont connaissance et comprennent vraiment les différentes implications de cette politique. En clair, il s'agit ici de se faire une idée sur leur niveau de littératie sur la gestion de l'offre.

Du fait que ce soit un concept nouveau, la littératie fait l'objet d'une multitude de définitions, dépendamment du domaine d'étude abordé (Barton et Hamilton, 2013).

L'étude du niveau de littératie de nos jours relève d'une grande importance sociale. En finance par exemple, elle a permis la promotion et l'établissement d'une éducation de base afin de faciliter une meilleure prise de conscience et de décisions des populations après avoir remarqué un faible niveau de littératie en finance qui avait des répercussions négatives sur le choix financier (Lusardi et Mitchell, 2007). D'autre part, elle a parmi

d’aider les instances publiques à revoir leurs apports aux populations en leur fournissant des aides plus utiles, adaptées et efficaces.

En agroéconomie, cette étude permettra d’abord d’évaluer le niveau de connaissance et de maitrise des populations sur les différents constituants de l’agroéconomie. Ensuite, elle permettra de jauger leur niveau de compréhension des différentes politiques agroéconomiques en vigueur notamment celle de la gestion de l’offre. Enfin, elle permettra d’avoir une idée des besoins en information de la population sur l’agroéconomie principalement sur la gestion de l’offre qui sera utile pour les institutions concernées.

Partant de tous ces constats, il est important de savoir si les consommateurs savent ce que c’est que la gestion de l’offre et ce qu’elle implique. C'est pourquoi, ce mémoire s’attèle à proposer un outil de mesure du niveau de littératie en agroéconomie principalement en la gestion de l’offre reproductible pour tout sujet agro économique, le tester et le valider.

De manière spécifique, il s’agit de :

- Proposer une méthodologie de mesure de la littératie sur la gestion de l’offre,
- Concevoir cet outil,
- Tester et valider l'outil.

CHAPITRE 1 : Problématique

1.1. Origine et définition de la gestion de l'offre

Dans les années 1950, l'agriculture québécoise a connu une grande crise économique. Au cours des années 1960, l'instabilité des prix et les différents commerciaux au niveau interprovincial ont été une source de préoccupations majeures dans les secteurs de la volaille, des œufs et du lait (Heminthavong, 2018). Durant cette période, le secteur agricole canadien a été marqué par la surproduction en raison de percées technologiques, ce qui a entraîné des prix bas et instables et a donné lieu à des disputes entre producteurs et transformateurs.

Aussi, dans le secteur laitier, les États-Unis n'ont pas hésité à mieux positionner leurs produits sur le marché, ce qui causa une longue période de surplus de production dans l'industrie laitière canadienne (Parent, 2000 : 536 ; Doyon, 2011 ; Mussel, 2010). Daker et Forge (2000) rapportent que les États-Unis ont bénéficié d'entreprises intégrées verticalement. Tous ces facteurs ont alors causé de grosses pertes au Canada qui se trouva dans une situation de mévente et de perte de productions.

Face à cette situation économique difficile et vu l'importance économique que l'industrie laitière représentait pour le Canada, les agriculteurs ont cherché à améliorer leur situation en demandant à leurs gouvernements provinciaux de créer des offices de commercialisation. C'est donc dans le but de résoudre l'instabilité des prix et la fluctuation des revenus des agriculteurs que le système de la gestion de l'offre a vu le jour (Heminthavong, 2018).

Le système de la gestion de l'offre consiste ainsi à coordonner la production et la demande tout en contrôlant les importations afin d'établir un prix stable, autant pour les agriculteurs que pour les consommateurs (Heminthavong, 2018). Il a également consisté à fermer les frontières aux produits laitiers étrangers, à concentrer la production laitière sur les besoins locaux en fixant les quantités à produire par campagne en fonction de la demande et à fixer les prix de production (Lefebvre, 2012 :6). La gestion de l'offre est ainsi une institution de régulation du marché instaurée notamment dans le but de protéger le milieu agricole canadien des industries étrangères dans les secteurs du lait, des œufs et de la volaille

(Gouin, 2004). Elle a été une réponse à la crise qui frappa le domaine agricole canadien dans les années 50 (Lefebvre, 2011).

Sa mise en place a été possible grâce à des quotas de productions fixés. Ces quotas encore existants constituent un droit de produire que chaque producteur du système doit avoir. Ils permettent aux producteurs et aux transformateurs, par l'entremise de leurs offices provinciaux de commercialisation, de négocier ensemble le prix minimum à la production en fonction des coûts de production et de la situation du marché. Ce qui assure aux agriculteurs un prix juste par rapport à leurs coûts de production (Heminthavong, 2015).

Au début de la gestion de l'offre, les quotas ont été attribués gratuitement aux producteurs, mais ils ont par la suite pris de la valeur marchande qui n'a cessé d'accroître. Depuis 2010, le prix du quota s'élève à environ 24 000$ par kilogramme de matière grasse. La quantité de quota en matière de lait est établi au niveau canadien selon la demande en matière grasse du lait et réparti selon les provinces (Royer, 2019). Ainsi, la valeur totale des quotas canadiens estimée est passée de 14,7 milliards de dollars en 1998 à 32,6 milliards de dollars en 2014, pour environ 16 153 producteurs détenteurs de quotas (Heminthavong, 2015).

1.2. Polémique autour de la gestion de l'offre : le prix de ses produits

Les barrières à l'entrée pour l'importation de la production laitière étrangère pourraient, selon certains auteurs, constituer un blocage à long terme pour les échanges internationaux et défavoriser les consommateurs canadiens.

Loin d'être une remarque récente, Parent (2000 :517) souligne que le maintien de la gestion de l'offre va en opposition avec l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (General Agreement on Tarifs and Trade (GATT) dont faisait pourtant partie le Canada dix ans avant l'instauration de la gestion de l'offre qui prône la libéralisation des échanges commerciaux. Aussi, le lait canadien serait trop cher comparé au lait américain.

Le journaliste Prévost Hugo en 2018, a souligné dans une revue de Radio Canada que Daniel-Mercier Gouin, professeur au département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de l'université Laval disait dans une interview radiodiffusée, que : « ... même si ce système semble avantageux pour les producteurs, il ne serait pas de même pour les consommateurs sauf si les détaillants vendent

à perte ». Ces questionnements autour du bienfondé de la gestion de l'offre sont partagés par plusieurs chercheurs et analystes.

Schwanen et Busby (2013) s'inscrivant dans la dynamique de relever les failles de la gestion de l'offre, tentent de mettre en évidence les failles de la gestion de l'offre à travers ses prix et leurs impacts économiques sur les consommateurs canadiens. Ils affirment que la gestion de l'offre crée une différence importante entre le prix canadien et le prix américain. Cardwell et al., (2015) vont dans le même sens. Dans leur quête de preuve, ils comparent des prix des produits laitiers et de la volaille sous la gestion de l'offre au Canada et ceux des produits laitiers et de la volaille aux États-Unis en 2011 en utilisant les données du « *Midwestern urban average retail price database* » disponible auprès du « *US Bureau of Labor Statistics* ». Leur remarque fut donc que les prix des produits sous la gestion de l'offre au Canada sont nettement supérieurs aux prix des mêmes produits aux États-Unis. Ils concluent que la différence des prix observés entre les prix des produits laitiers et de la volaille au Canada et aux États-Unis est due à la gestion de l'offre. Les résultats sont présentés dans le tableau 1 sous-dessous :

Tableau 1 : Prix transfrontaliers 2011 utilisés pour calculer les primes et la perte de bien-être social.

		Milk and feathered		
Product	*Units*	*Canada*	*United States*	*Premiums %*
Milk (whole)	$/4L	5.48	4.01	37
Butter	$/kg	4.34	3.56	22
Yogurt	$/500g	2.36	1.53	54
Cheese (processed)	$/250g	2.80	2.11	33
Ice cream	$/2L	5.38	4.74	14
Chicken (weigheted aggregate)	$/ kg	7.58	4.72	61
Chicken (leg)	$/ kg	3.65	3.12	17
Chicken (breast)	$/ kg	11.75	7.18	64
Chicken (whole fresh)	$/ kg	5.51	2.92	89
Chicken (whole frozen)	$/ kg	3.33	2.97	12
Eggs (large)	$/dozen	2.52	1.47	71

Les valeurs ont été converties en dollar canadien en utilisant un taux de change de 1,011 $CAN à 1,000$US

Source : Cardwell, Lawly et Xiang (2015).

Pour vérifier cette hypothèse, Doyon et al., (2018) ont à leur tour effectué des comparaisons des prix de produits, mais cette fois-ci des produits qui ne sont pas sous la gestion de l'offre au Canada et de leurs semblables aux États-Unis. Les prix utilisés sont de la même année, des données provenant de la même base que ceux utilisés par Cardwell et al. (2015), auxquelles s'ajoutent des données de « Statistique Canada » (à cause d'une insuffisance de données dans la base de « US Bureau of Labor Statistics ») et en utilisant le même taux de change. Ils aboutissent au résultat qu'il existe toujours une différence de prix significative entre les produits canadiens qui ne sont pas sous la gestion de l'offre et les produits américains. Les résultats sont disponibles dans le tableau 2. Les produits canadiens qu'ils soient donc sous la gestion de l'offre ou pas seraient à des prix élevés comparativement aux États-Unis. Ils tentent d'expliquer la différence des prix remarquée en expliquant que cette dernière peut être liée aux particularités des marchés ou aux politiques en vigueur de chaque pays. Enfin, ils concluent : « il serait plus approprié d'interpréter le fardeau de bien-être estimé rapporté dans Caldwell et al., (2015) comme un fardeau canadien pour les consommateurs dans la chaîne logistique » p.273.

Tableau 2 : Comparaison des prix de détail entre le Canada et les États-Unis pour les produits alimentaires qui ne sont pas sous gestion de l'offre entre 2009 et 2011

		Price Comparison (all prices in Canadian dollars)								
		2009		*2010*		*2011*		*Average*		
Product	*Units*	*Canada*	*US*	*Canada*	*US*	*Canada*	*US*	*Canada*	*US*	*Premium %*
Ground beef (regular)	$/kg	7.02	5.13	7.50	4.78	8.21	1.87	7.58	5.11	48
Steak round	$/ kg	12.61	10.11	12.55	9.70	13.43	2.00	12.86	9.90	30
Steak sirloin	$/ kg	16.04	13.77	15.28	12.94	16.17	2.78	15.83	13.02	22
Stewing beef	$/ kg	9.91	9.13	9.66	8.61	10.26	6.21	9.94	8.95	11
Bacon slices	$/500g	4.62	4.27	4.72	4.33	5.05	2.94	4.80	4.52	6
Porce chops	$/ kg	9.59	8.30	9.50	7.94	10.10	8.01	9.73	8.08	20
Applesa	$/ kg	3.30	2.94	3.26	2.73	3.26	4.96	3.27	2.87	14
Potatoes	$/4.54 kg	5.19	6.43	4.48	5.62	5.24	9.10	4.97	6.09	-18
Flour (all purpose)	$/2.5 kg	4.70	3.14	4.59	2.67	4.96	12.34	4.75	2.86	66
Peanut butter	$/500g	2.91	2.56	2.98	2.18	2.97	9.90	2.95	2.25	31
Bread (white)	$/675g	2.50	2.22	2.52	2.02	2.76	1.87	2.59	2.04	27

Les prix sont convertis en dollars canadiens en utilisant un taux de conversion annuel moyen obtenu de la Banque du Canada. Les taux de change sont de 0,880 $CAN, 0,971 $CAN et de 1,011 $CAN à 1,000 $US pour 2009, 2010 et 2011, respectivement. Les prix des pommes dans la base de données américaine sont limités au type Red Delicious, alors que Statistique Canada inclut toutes les variétés de pommes.

Sources: CANSIM Table 326–0012 and US Bureau of Labor Statistics/ Doyon, M., Bergeron, S., et Tamini, L. D., (2018).

1.3.Problème de recherche

Les études de Doyon et al., (2018) amènent à penser que la gestion de l'offre ne peut expliquer à elle seule les écarts de prix observés pour les produits sous gestion de l'offre, puisque la différence des prix semble être généralisée. Mais, qu'en est-il des consommateurs ? Est-ce qu'ils sont en mesure d'être critiques face aux informations qu'ils reçoivent à ce sujet ?

De manière spécifique, quel est le niveau de connaissance des consommateurs canadiens face à la gestion de l'offre ?

Nous nous intéressons donc au niveau de littératie sur la gestion de l'offre des consommateurs afin de permettre aux institutions intéressées de pouvoir mieux cerner et prendre en compte leur avis à ce sujet.

En effet, la compréhension de la gestion de l'offre peut relever d'une connaissance de base en agroéconomie ou spécifiquement de la maitrise des politiques agroalimentaires d'un individu, de son niveau d'information du sujet, de la compréhension et du jugement qu'il en fait. Cette combinaison de connaissance et de capacité d'analyse est qualifiée de niveau de littératie d'un individu par rapport à un sujet donné selon le dictionnaire Larousse.

Notre étude ouvre donc le bal d'une grande série d'études. Elle pourrait aider à recueillir l'avis des consommateurs canadiens sur la gestion de l'offre, mais avant, elle se veut connaisseuse de leur niveau de littératie en la gestion de l'offre afin de s'assurer qu'ils connaissent le sujet.

Ce mémoire constitue la première phase de cette série d'étude et consiste spécifiquement à concevoir et à valider l'outil qui permettra d'évaluer le niveau de littératie des Canadiens sur la gestion de l'offre.

La question de recherche est donc de savoir comment évaluer le niveau de littératie des consommateurs canadiens sur la gestion de l'offre.

1.4.Objectifs de recherche

La présente étude a pour premier objectif de concevoir un outil permettant d'évaluer le niveau de littératie en agroéconomie des consommateurs canadiens. Car, l'avis de ces derniers pourrait agir sur les différentes politiques agroéconomiques à adopter. L'outil sera

ensuite testé en prenant pour étude de cas la perception des consommateurs canadiens sur la gestion de l'offre.

De façon générale, cette étude vise à concevoir un outil qui permet d'avoir une idée du niveau de connaissance et de compréhension des populations sur la gestion de l'offre.

De manière spécifique, il s'agit :

- d'établir une méthodologie de mesure de la littératie en agroéconomie compréhensible et reproductible ;
- de concevoir un outil de mesure de la littératie sur la gestion de l'offre;
- de tester cet outil et le valider.

1.5.Pertinence de l'étude

L'étude du niveau de littératie de nos jours relève d'une grande importance sociale. Dans les domaines où elle a été effectuée, en finance par exemple (Lusardi et al., 2006, 2007), elle a permis la promotion et l'établissement d'une éducation de base afin de faciliter une meilleure prise de conscience et de décisions des populations. D'autre part, elle a permis d'aider les instances publiques à revoir leurs apports aux populations en leur fournissant des aides plus utiles, adaptées et efficaces (Huston, 2010).

En agroéconomie, cette étude permettra d'abord d'avoir une idée du niveau de connaissance et de maitrise des populations sur les différents constituants de la gestion de l'offre.

Ensuite, elle permettra de jauger leur niveau de compréhension des différentes informations qu'ils reçoivent à ce sujet. Et, enfin, d'avoir une idée des besoins en informations de la population sur l'agroéconomie principalement sur la gestion de l'offre exploitable par les institutions concernées.

CHAPITRE 2 : Cadre théorique

Ce chapitre explore, à partir d'une revue de la littérature, le concept de littératie et la façon de la mesurer. Il est constitué de deux sous-chapitres qui traitent chacun respectivement de ces sujets.

2.1. Qu'est-ce que la littératie?

2.1.1. Conceptualisation de la littératie

Plusieurs définitions sont données à la littératie.

Dans la littérature, en général, elle a tendance à être confondue avec l'alphabétisation (Schiefel et al., 2001). L'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), la définit comme étant une manière de: « se familiariser avec la littérature » Smith (2010).

L'office québécois de la langue française (2018),quant à elle, la définit comme étant la capacité d'une personne à lire et à comprendre un texte, lui permettant de maitriser suffisamment l'information écrite pour être fonctionnel en société.

Les bases de la littératie, selon cette définition,sont donc: savoir lire et comprendre le texte lu.

Barton et Hamilton ont d'ailleurs très tôt soulevé dans leurs études en 1998 cet aspect, en notant que c'est une activité située dans l'espace entre la pensée et le texte. Ce qui fut plus tard soutenu par Shiefel et al., (2001). Ceux-ci mettent l'accent sur le fait que le niveau de littératie d'un individu est traduit à travers son niveau de compréhension de texte.

La littératie fait donc recours à la littérature dans le sens où celui qui aimerait avoir un niveau de littératie suffisant doit savoir lire. Elle a également recours aux capacités cognitives de l'individu car ce dernier doit être en mesure de pouvoir comprendre ce qu'il a lu.

Un autre aspect de la définition donnée par l'office québécois (2018) est la capacité d'être « fonctionnel dans la société ». La littératie aurait donc un lien avec la société à laquelle l'individu appartient. Autrement dit, en se basant sur la première réflexion de la définition de la littératie; la compréhension du texte lu doit se faire dans un contexte sociétal. La réflexion effectuée est impactée par l'environnement auquel l'on appartient. Barton et Hamilton (2010) ont eu également à soulever ce volet; ils expriment le fait que la meilleure

façon d'appréhender la littératie est de l'envisager comme un ensemble de pratiques sociales. La littératie existe donc dans un contexte social.

Plusieurs dimensions de la littératie ont été identifiées. Barton et Hamilton (2010) en suggèrent six (06); l'UNESCO en identifie quatre (04) (Smith, 2010); et Baker (2006)trois (03).

Barton et Hamilton (2010) suggère que la littératie soit vue sous les angles suivants :

- Un ensemble de pratiques induites de l'observation d'événements;
- Il existe différentes littératies associées à différents domaines de la vie;
- Elle est modelée par les institutions sociales et les relations de pouvoir, et certaines littératies sont plus dominantes, plus visibles et plus influentes que d'autres;
- Les pratiques de l'écrit ont des objectifs et sont inscrites dans des objectifs sociaux et des pratiques culturelles plus larges;
- La littératie est historiquement située;
- Les pratiques de l'écrit changent et de nouvelles pratiques sont fréquemment acquises à travers des processus d'apprentissage et de fabrication de sens informels.

De cette suggestion, il est à retenir qu'outre la connaissance et la compréhension d'information, la littératie serait un résultat de pratiques et d'observations acquises avec le temps; en rappelant que ces pratiques et observations sont propres à des événements qui peuvent être différents selon le domaine dont il s'agit. La littératie serait donc savoir lire, observer et comprendre ce qui est lu et observé tout en tenant compte de l'environnement auquel l'on appartient.

L'UNESCO (Smith, 2010) quant à elle identifie quatre (04) aspects de la littératie :

- La littératie en tant qu'ensemble autonome de compétences ;
- La littératie appliquée, pratiquée et située ;
- La littératie en tant que processus d'apprentissage ; et,
- La littératie en tant que texte.

Elle précise le fait que la littératie ne se réfère pas seulement à la transformation individuelle, mais aussi à la transformation contextuelle et sociétale selon qu'il s'agisse de la santé, de la croissance économique et du changement socioculturel et politique. Cette vision de la littératie se rapporte un peu à celle de Barton et Hamilton (2010) qui stipule

que la littératie est modelée par les institutions sociales, les relations de pouvoir et les pratiques de l'écriture.

Baker (2006) dans ses travaux sur la littératie en santé fait ressortir pratiquement les mêmes caractéristiques. Il illustre un modèle dans lequel il décrit trois (3) domaines que la littératie aborde :

- La capacité individuelle,
- La maitrise de la lecture, et;
- Les connaissances préalables.

Pour Baker (2006), le premier aspect de la littératie à considérer est « la capacité individuelle ». Cette capacité serait selon lui l'ensemble des ressources dont dispose une personne pour gérer efficacement de l'information sur un sujet. C'est la fluidité et les connaissances préalables de cette personne sur le sujet abordé. Il ajoute que les connaissances abordées comprennent le vocabulaire et les connaissances conceptuelles du sujet. L'UNESCO (Smith, 2010) et Barton et al. (2010) ont également eu à considérer cet aspect en parlant respectivement d'« ensemble autonome de compétences » et d' « ensemble de pratiques induites de l'observation d'événements ».

Le second aspect identifié par Baker (2006) est « la maitrise de la lecture ». Celle-ci serait la capacité de traiter mentalement des documents et à en former de nouvelles connaissances. Autrement dit, elle serait l'interprétation qu'une personne fait de ce qu'elle a lu.

Le dernier aspect de la littératie qu'il aborde est « les connaissances préalables ». Il s'agit des prérequis d'une personne par rapport à un sujet donné.

Baker (2006) précise par ailleurs que les compétences à observer chez un individu pour évaluer son niveau de littératie, sont notamment sa capacité à interpréter, appliquer et communiquer une information sur le sujet abordé dans des situations courantes.

Les différents aspects soulevés par ces auteurs sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Les différents aspect dominants de la littératie selon certains auteurs

	Barton et Hamilton (2010)	**UNESCO (Smith, 2010)**	**Baker (2006)**
Aspects communs aux trois auteurs	Ensemble de pratiques induites de l'observation d'événements;	La littératie en tant qu'ensemble autonome de compétences	La capacité individuelle
	Les pratiques de l'écrit ont des objectifs et sont inscrites dans des objectifs sociaux et des pratiques culturelles plus larges;	La littératie en tant que texte	La maitrise de la lecture
Aspects communs à deux auteurs	Différentes littératies associées à différents domaines de la vie;	La littératie appliquée, pratiquée et située	-
	Les pratiques de l'écrit sont modelées par les institutions sociales et les relations de pouvoir, et certaines littératies sont plus dominantes, plus visibles et plus influentes que d'autres;	-	
	La littératie est historiquement située;	-	Les connaissances préalables
	Les pratiques de l'écrit sont dynamiques	La littératie en tant que processus d'apprentissage	

Source : Auteur 2020

Il est à retenir de toutes ces idées que la littératie est la connaissance de l'information acquise à travers la lecture de texte ou d'évènement; et sa compréhension par un individu, selon les valeurs et attitudes acquises et construites par cet individu dans la société dans laquelle il vit.

Autrement dit, la littératie commence par le fait de savoir lire et/ou observer et comprendre ce qui est lu et observé. La compréhension du texte ou de l'observation doit tenir compte du contexte sociétal car l'événement observé est propre à la société dans laquelle il a été observé. La littératie est propre à chaque domaine et elle évolue dans le temps. On peut donc avoir la littératie en santé, en politique, en alimentation, etc…

La littératie d'un sujet dépend donc de la société dans laquelle l'individu se situe.

Les valeurs, attitudes et l'alphabétisation de l'individu étant acquises et construites dans la société, elles sont donc façonnées par la société dans laquelle l'individu vit ou appartient.

Nous proposons donc comme définition de la littératie qu'elle serait : savoir lire des textes et/ou observer des évènements, les comprendre dans le contexte de la société à laquelle ils appartiennent et selon la discipline abordée d'une part; d'autre part de pouvoir les interpréter et appliquer dans la vie courante.

2.1.2. Quelques définitions de la littératie selon différents domaines

Selon Barton et Hamilton (2010), il existe différentes littératies associées à différents domaines de la vie. Cette affirmation est vérifiée car différentes définitions de la littératie ont été identifiées selon le domaine abordé. Ces définitions sont énumérées ci-dessous :

- Domaine agricole

En agriculture, la littératie est définie comme étant la connaissance et la compréhension du système agricole. Elle désigne la capacité d'une personne à synthétiser, analyser et communiquer des informations de base sur l'agriculture. L'information de base ici désignée comprend la production des végétaux et des animaux, l'impact économique de l'agriculture, sa spécificité sociale, la relation importante de l'agriculture avec les ressources naturelles et l'environnement, la commercialisation des produits agricoles, la transformation des produits agricoles, les politiques agricoles publiques, la portée mondiale de l'agriculture et la distribution des produits agricoles (Frick et al., 1991. p55).

- Domaine alimentaire

En alimentation, Vidgen et Gallegos (2014) définissent la littératie comme étant un ensemble de connaissances, de compétences et de comportements interdépendants nécessaires pour planifier, gérer, sélectionner, préparer et consommer des aliments afin de répondre aux besoins et déterminer l'apport alimentaire (p.72). Ils ajoutent que la littératie alimentaire décrit les aspects pratiques quotidiens associés à une alimentation saine.

- Domaine financier

En finance, elle désigne la capacité d'une personne à utiliser ses connaissances et ses compétences pour gérer efficacement les ressources financières tout au long de sa vie économique (*Commission américaine sur la littératie et l'éducation financière, 2007*). Servon et Kaestner (2008), notifient que ces capacités doivent être adaptées aux différentes données démographiques aux différentes étapes de la vie et aux différents styles d'apprentissages.

- Domaine sanitaire

En santé, après analyse de différentes définitions disponibles à ce sujet, soit 17 définitions ; un consortium définit la littératie en santé comme étant : *un package de connaissance, de motivation et de compétence des personnes pour accéder, comprendre, évaluer et appliquer les informations sur la santé afin de porter des jugements et de prendre des décisions dans la vie quotidienne concernant les soins de santé, la prévention des maladies et la promotion de la santé pour maintenir ou améliorer la qualité de vie au cours de la vie* (Sorensen et al., 2012). Ce consortium précise que la littératie en santé est liée à l'alphabétisation.

2.1.3. Les composantes de la littératie

En confrontant les différentes définitions sur la littératie, il est à remarquer que la connaissance et les compétences des individus dans un domaine sont des parties à part entière de la littératie, quel que soit le domaine abordé. En outre, d'autres composantes comme la motivation en santé; le comportement en alimentation et la compréhension en agriculture apparaissent.

La « motivation » utilisée comme composante de la littératie dans le domaine sanitaire sont les raisons qui amènent à rechercher plus de connaissances ou de savoir-faire en santé (Sorensen et al., 2012). Cela peut être parmi tant d'autres sa curiosité, son environnement selon qu'il y ait une personne malade ou ayant besoin d'aide sanitaire ou encore son vécu, son expérience.

Le « comportement » cité en alimentation serait l'ensemble des pratiques quotidiennes qu'effectue un individu pour son alimentation. Vus d'une manière plus large, le comportement ou les pratiques quotidiennes peuvent relever de la motivation aussi; dans

le sens que ce serait pour une raison donnée qu'un individu adopte une manière de faire, un comportement et décide de le perdurer dans le temps d'où cela devient une habitude, une attitude. Nous considérons donc que le « comportement » et la « motivation » sont reliés. Mais surtout, le comportement peut également relever de la compétence de cette personne dans ce domaine.

La définition de la littératie en santé semble particulièrement intéressante. Elle est la plus détaillée et apporte beaucoup plus d'informations plutôt intéressantes sur la constitution de la littératie. Cette précision observée peut être due au fait que plusieurs études furent effectuées sur la littératie dans ce domaine. La définition établie provient d'ailleurs de l'étude de 17 différentes autres définitions étudiées et synthétisées en une seule.

À elle seule, elle aborde les composantes de la littératie en santé, mais aussi ; l'utilité de cette littératie et l'outil essentiel à sa pleine acquisition : l'information.

En outre en agriculture, Frick (1991) décrit la littératie comme étant *« la capacité d'une personne à synthétiser, analyser et communiquer des informations de base sur l'agriculture » ;* et avant, il précisa qu'il faudrait que l'individu comprenne le système alimentaire. Cet auteur fait aussi recourt à l'information. Dans ces différentes définitions ; on note une certaine gestion de l'information : accès, compréhension, évaluation et utilisation de l'information.

L'information reçue apparaitrait donc comme étant la composante principale de la littératie, car elle forme la connaissance que l'individu aura et conditionne la réflexion de l'individu sur le sujet. L'information reçue conditionne donc la compréhension, l'interprétation et la pratique de l'individu.

2.2. Mesure de la littératie selon la littérature

2.2.1. Démarche de recension des écrits

Le moteur de recherche utilisé est ***google scholar*** pour s'assurer de la fiabilité des articles. Afin de développer un outil de mesure de la littératie relativement à la gestion de l'offre, une recension des écrits a été effectuée afin d'identifier les méthodologies employées pour développer des outils de mesure de la littératie dans les autres domaines. Cette section renseigne sur les critères de sélection des domaines d'études et des articles exploités.

Les domaines d'étude de littératie exploités sont des domaines dans lesquels une étude de mesure de littératie a été faite dans les dix dernières années. Tels sont les cas des domaines des finances (Lusardi et al., 2006, 2007); de l'alimentation (Vidgen et Gallegos, 2014; Palumbo, 2018) et de la santé (Pelikan et al., 2012; Sorensen et al, 2012, 2013; Orkan et al., 2019). En outre, les domaines et articles qui ont été cités dans la méthodologie d'un autre domaine (méthode de boule de neige) ou qui ont un lien avec l'économie agroalimentaire ont également été d'une grande aide peu importe le moment auquel ils ont été effectués.

Pour y arriver, il a fallu:

- Identifier les domaines dans lesquels une étude de littératie a été effectuée;
- Faire une revue de littérature pointilleuse sur les méthodes d'élaboration de ces études;
- Comparer les différentes méthodes d'élaboration afin de voir si ce sont les mêmes méthodes qui furent utilisées ou s'il y avait des méthodes différentes qui menèrent à des résultats similaires, ou encore; si certaines études ont eu à améliorer des méthodes précédentes.

Les méthodes identiques et les plus récentes furent celles qui furent exploitées.

2.2.2. Mesure de la littératie selon certains domaines

Des études décrivant le développement d'un outil de mesure de la littératie ont essentiellement été identifiées ces dernières années dans trois domaines. Il s'agit des domaines de la finance, de l'alimentation et de la santé.

Différents objectifs étaient poursuivis dans chacun de ces domaines ce qui fait que leurs méthodologies sont similaires mais avec tout de même des étapes différentes en raison de l'objectif poursuivi.

Une étude de la littératie en agronomie fut démarrée en 1991, la méthodologie de cette étude a été considérée intéressante étant donné que ce domaine est très proche de l'agroéconomie, et a donc été incluse dans notre analyse malgré son ancienneté.

Les objectifs poursuivis par chacun de ces domaines d'intérêts et les étapes de leur étude sont résumés dans le tableau ci-dessous et détaillés par la suite :

Tableau 4 : Objectifs et étapes des études visant à développer une mesure de la littératie selon certains domaines

	Finance	**Alimentation**	**Santé**	**Agriculture**
Références	Lusardi et Mitchell, 2007a	Palumbo, 2018; Vidgen et Gallegos, 2014	Sorensen et al., 2013 Orkan et al., 2019	Martin Frick et al., 1990
Objectifs	Analyser comment les patients relient leur connaissance personnelle et acquise en finances et leur pratique quotidienne en choix financiers	Analyser la capacité à planifier, gérer, sélectionner, préparer et consommer des aliments de manière quotidienne.	Analyser les connaissances, les motivations et les compétences des personnes pour accéder, comprendre, évaluer et appliquer les informations sur la santé	Analyser les capacités des personnes à synthétiser, analyser et communiquer des informations de base sur l'agriculture.
Étapes et instruments de mesure	- Catégorisation des groupes cibles -1er test sur le 1er groupe composé de trois questions dont la première question est à « choix multiple » ; la deuxième est une question « ouverte » et la troisième est une question « fermée »; -1er test sur le 2ième groupe cible composé de trois questions	- six items mesurent objectivement la capacité des répondants à traiter les questions liées à l'alimentation. -17 items permettent d'esquisser le profil sociodémographique des répondants -47 items contiennent des énoncés directs qui visent à évaluer la confiance que les	- au moyen de la technique de boule de neige, un échantillon délibéré a été prélevé pour des entrevues cognitives ; L'approche-cadre a été appliquée, une méthode utilisée dans la recherche en santé pour faciliter la	-Affiner une définition de groupe de la littératie agricole à travers un 1er Delphi (questionnaire) avec des professeurs du domaine; - Identifier les sujets qui s'inscrivent dans le cadre de l'alphabétisation agricole ;

	ouvertes graduellement difficiles et posées individuellement, ces questions diffèrent de celles du 1er groupe. -2ième test aux deux groupes cibles composés de huit questions fermées et à choix multiples.	répondants ont déclaré avoir en eux-mêmes pour traiter des questions liées à la planification, à la gestion, à la sélection et à la consommation des aliments -15 questions visent à obtenir l'état de santé et les comportements quotidiens déclarés par les répondants	catégorisation des données qualitatives	- Identifier les concepts agricoles que tout citoyen devrait connaître à travers un 2ième Delphi

Source : Auteur 2020

- Agriculture

En agriculture (Martin Frick et al., 1990), l'article exploité aborde les étapes avant la mesure de littératie proprement dite. Ces étapes ont consisté à mener une enquête avec pour but d'élaborer une liste des concepts agricoles que tout citoyen devrait connaître en sollicitant l'avis de certains panélistes à travers des Delphi. Les objectifs de cette enquête étaient de :

- Affiner une définition de groupe de la littératie agricole ;
- Identifier les sujets qui s'inscrivent dans le cadre de l'alphabétisation agricole ;
- Identifier les concepts agricoles que tout citoyen devrait connaître.

La méthode Delphi a été la principale méthode d'enquête.

Trois (03) panélistes pour y participer ont donc été sélectionnés en demandant aux membres du corps professoral des départements d'éducation agricole des universités environnants de proposer des candidats pour l'étude.

Par la suite, un premier questionnaire a été mis en place afin d'établir une définition de la littératie agricole. Le premier questionnaire demande donc aux panélistes de soumettre leur définition de la littératie agricole. Une définition consensuelle fut établie à travers une analyse quantitative du contenu avec l'identification de 11 domaines constituant le cadre de la littératie agricole.

Par la suite, un deuxième questionnaire s'est basé sur ses 11 thèmes identifiés. Il demandait aux panélistes de soumettre un concept pour chacun des 11 thèmes. Il en est découlé 590 concepts, les doublons furent éliminés et les complémentaires rassemblés.

Une définition de la littératie en agriculture et des concepts clés de ce domaine ont donc été conçus.

- Finance

En finance (Lusardi et Mitchell,2007a); l'échantillon était subdivisé en deux groupes différents. L'échantillon global était âgé en moyenne de 53 ans en 2004.

Le premier groupe était âgé de 50 ans. Trois (03) questions leur ont été posées : la première est une question à choix multiple, la deuxième est une question ouverte et la troisième est une question fermée (vrai ou faux).

Les deux premières questions sont les plus faciles. La troisième question est la plus difficile. Cette dernière question a permis de faire la distinction entre différents niveaux de sophistication financière. Ces questions ont été posées suivant un ordre croissant de cohérence et de difficulté. Chaque question suivante dépendait de la question précédente.

Le second groupe était constitué de personnes âgées de 51 à 56 ans. Ces derniers devraient être proches du sommet d'accumulation de leur richesse et auraient déjà pris en charge de nombreuses décisions financières, ce sont des personnes qui selon leur capacité de calcul ou d'éveil financière auraient normalement pu tirer le meilleur parti ou non du changement observé dans les finances.

Pour ces derniers, trois (03) questions différentes de celles du premier groupe leur ont été également posées. Ces dernières sont uniquement des questions ouvertes notamment des calculs; et, seules les personnes ayant bien répondu aux 2 premières questions ont eu droit à la troisième.

Par la suite huit (08) autres questions plus difficiles que les trois (03) premières furent posées aux 2 groupes; ce qui fait 11 questions au total pour les deux groupes.

Ce sont des questions à choix multiples (1,2,3 et 6, 7,8) et des questions fermées (4,5) sans possibilités de justification, mais avec possibilité de ne pas choisir ou de refuser de répondre. Les questions 3-5-8 étaient les plus difficiles.

La première question permet de voir si les répondants savent de quel sujet il s'agit. La deuxième et la troisième question permettent de voir si les répondants connaissaient les modalités ou les propriétés du sujet, le reste des questions permettait de voir si les répondants connaissaient les retombées de leurs choix ou s'ils savaient calculer les retombées de leurs choix.

- ❖ Alimentation

En alimentation (Palumbo, 2018), pour la mesure du niveau de littératie, Palumbo (2018) adressait aux adultes un questionnaire constitué de 12 éléments d'auto-évaluation mesurant les composantes fonctionnelles, interactives et critiques de la littératie en matière d'alimentation (Poelman et al., 2018; Sorensen et al., 2013).

L'outil est composé de 47 éléments qui concernent la capacité individuelle auto déclarée de planifier, de gérer, de sélectionner, de préparer et de consommer des aliments en tenants

compte des répercussions des choix alimentaires sur les questions sanitaires, environnementales et sociales (Annarumma et al., 2017),

Ils y évaluent la connaissance et la compétence des individus sur l'alimentation

Le point de référence était HLS-EU, *European health literacy group* (Pelikan et al., 2012) :

- Six items mesurent objectivement la capacité des répondants à traiter les questions liées à l'alimentation.
- Six questions ouvertes permettent d'estimer la capacité individuelle de lire, de comprendre, de traiter et d'appliquer en formation l'utilisation et la consommation des aliments.
- 17 items permettent d'esquisser le profil sociodémographique des répondants, ils sont formulés sous forme de questions structurées qui concernent entre autres le sexe, l'âge, le niveau d'instructions des répondants;
- 47 items contiennent des énoncés directs qui visent à évaluer la confiance que les répondants ont déclaré avoir en eux-mêmes pour traiter des questions liées à la planification, à la gestion, à la sélection et à la consommation des aliments. Une échelle de 4 points est attachée à chaque élément. Parmi ces 47 items, 15 questions visent à obtenir l'état de santé et les comportements quotidiens déclarés par les répondants. Les bonnes réponses sont notées *1* et les mauvaises *0* avec le score NVS global.

L'enquête fut administrée par entrevues en personnes sur papier et par écrit (PAPI), ce qui a permis d'éviter les risques de données manquantes et d'assurer une représentation complète des différents groupes de populations, y compris ceux qui ont une connaissance limitée des outils numériques et des outils de communication.

15 intervieweurs ont été recrutés pour mener les entrevues ; ces derniers ont participé à une séance de formation préliminaire, qui visait à leur fournir les compétences de base nécessaires pour réaliser des entrevues en personne. Les indices de littératie ont été normalisés sur une échelle allant d'un minimum de *0* (pire niveau de littératie alimentaire) à un maximum de *50* (meilleur niveau de littératie alimentaire).

❖ Santé

Dans le domaine de la santé, plusieurs études ont déjà été réalisées; ce qui a permis d'avoir 26 différentes définitions de la littératie sur la santé de 26 différents auteurs. De leurs

études, il est à retenir que la mesure de la littératie englobe 4 dimensions : l'accès, la compréhension, l'évaluation et l'application de l'information sur la santé (Willis, 2015).
Il précise qu'il existe quatre (04) processus pour mesurer le niveau de littératie : la compréhension de la question, la récupération des informations pertinentes de la mémoire, le processus d'estimation et le processus de réponse.
Pour construire la première définition sur la litératie en santé, une revue systématique de littérature a été effectué par un consortium. Elle a permis d'identifier des mots clés de la littératie en santé ce qui a aboutir à la construction d'une définition
Pour la construction d'un modèle conceptuel (Sorensen et al, 2012) :

- Trois domaines importants de la santé et les quatre étapes de la gestion de l'information ont d'abord été identifiés;
- Une matrice a été élaborée en croisant les trois domaines généraux de la santé que sont : la prévention des maladies, les soins de santé et la promotion de la santé; et, les quatre compétences cognitives de traitement de l'information qui sont : trouver, comprendre, évaluer et utiliser l'information;
- 12 sous-dimensions de la santé sont donc identifiés.

Les questions du questionnaire se sont donc basées sur ces 12 sous-dimensions identifiés. Les questions proposées ont été retenu par suite d'un focus group par le consortium de d'élaboration de l'enquête (Sorensen et al, 2012, p120).
L'étude proprement dite fut faite en deux étapes indépendante dans Medline, Pubmed et Web of science. Les résultats ont été comparés et combinés au besoin grâce à l'opération booléen. Il existe une insuffisance d'information sur la méthodologie détaillée dans la littérature.

2.2.3. Résultats

En confrontant ces méthodologies d'étude de mesure du niveau de littératie, plusieurs étapes importantes sont similaires. La méthodologie constituée ci-dessous est une combinaison de ces méthodologies en prenant le soin de considérer les étapes bien détaillées et expliquées. Ces différentes étapes sont développées ci-dessous :

a- La première étape de toutes est la revue de littérature. Cette première étape citée par Frick et al., 1990; Sorensen et al, 2013; Orkan et al., 2019 dans les domaines de

l'agriculture et de la santé consiste à explorer les documents qui traitent du sujet à étudier. Elle permet de pouvoir spécifier le plus précisément possible la structure du domaine étudié. Il s'agit d'identifier de la manière la plus détaillée possible ce qui compose le sujet. Cette étape permettra d'avoir une brève historique du sujet pour fournir le contexte de l'étude ; d'évaluer l'état actuel des connaissances sur le sujet ; de traiter la progression intellectuelle qui y est faite de même que les débats qui y sont menés. Elle permet enfin de fournir des arguments qui justifient l'objectif de l'étude et sa pertinence.

b- Une fois ce premier travail de tri effectué ; la prochaine étape consiste à établir une définition claire et concise de la littératie étudiée. Cette étape a été citée par Frick et al., 1990; Sorensen et al, 2013; et Orkan et al., 2019 dans les domaines de l'agriculture et de la santé. Selon Sorensen et al., (2013), cette étape de l'étude s'effectue à l'aide des personnes compétentes du domaine étudié, des personnes qui ont une certaine maitrise du sujet. Ces derniers aideront à confirmer, compléter ou réduire une première proposition de définition que le chercheur établira en se basant sur sa revue de littérature. Le but est d'arriver à un consensus de définition et ensuite des domaines d'intérêts du sujet dont on désire mesurer le niveau de littératie. Les domaines d'intérêts ici cités sont les aspects importants du sujet à considérer, ce sont les incontournables à aborder lorsqu'on parle de ce sujet.

c- Par la suite, il faudra identifier des concepts clés déterminant le champ lexical de chaque domaine d'intérêt sur lesquels il faudra s'appuyer pour construire le questionnaire de mesure du niveau de littératie (Frick et al., 1990; Sorensen et al., 2013). Sorensen et al. (2013) recommande un Delphi pour l'identification de ces concepts. Cette dernière s'effectue à l'aide d'un questionnaire et le résultat est obtenu par analyse de contenu.

La construction de la définition de la littératie du domaine, la détermination des domaines d'intérêts et l'identification des concepts clés constituent la première phase pour la construction de l'outil de mesure.

d- Un premier questionnaire pour la mesure du niveau de littératie du domaine est par la suite construit (Sorensen et al., 2013).

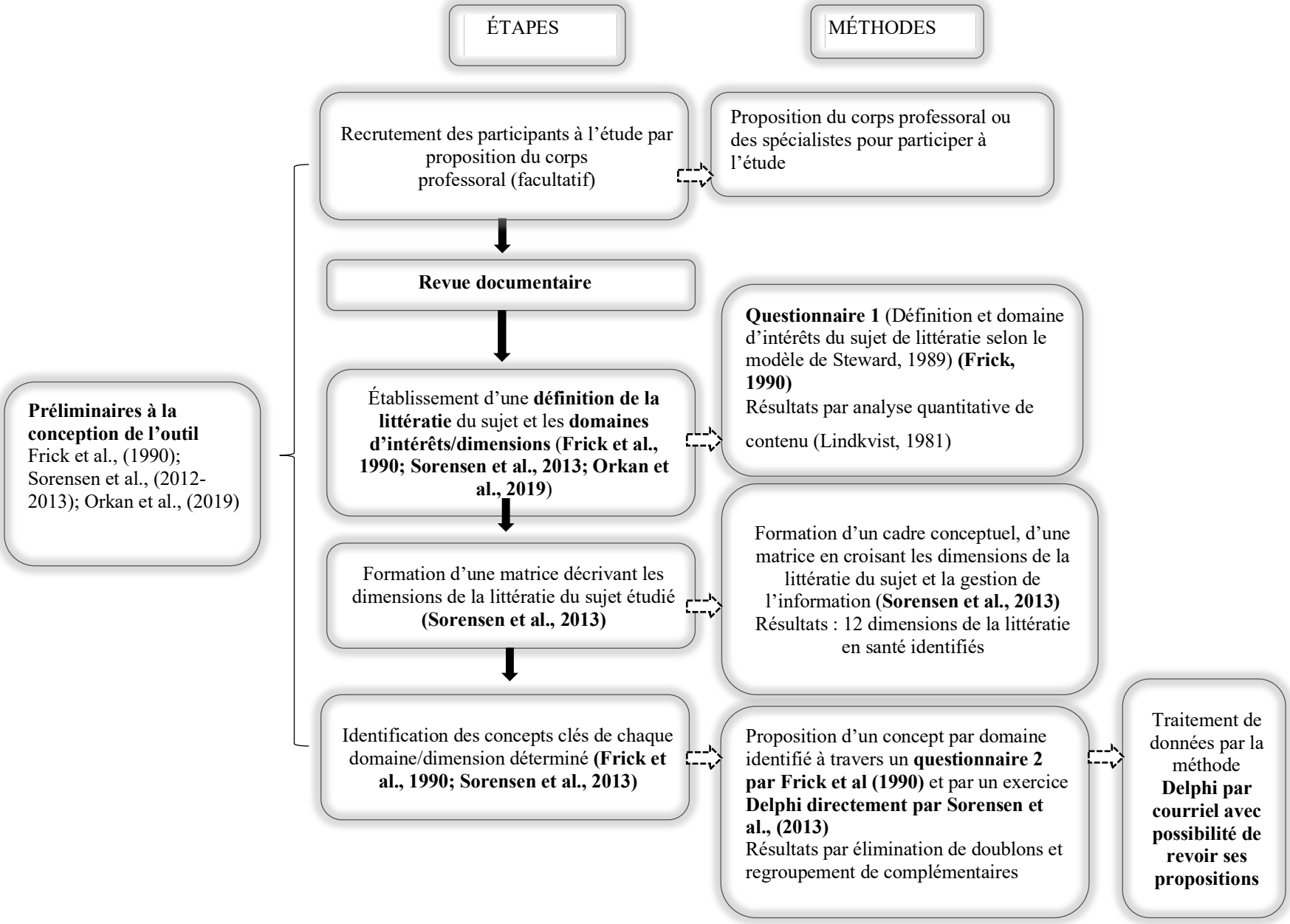
e- Le questionnaire construit, son contenu et sa clarté sont analysés à travers un focus group afin de s'assurer qu'il aidera réellement à collecter les informations désirées et qu'il sera compris par ceux à qui il sera administré (Sorensen et al., 2013).

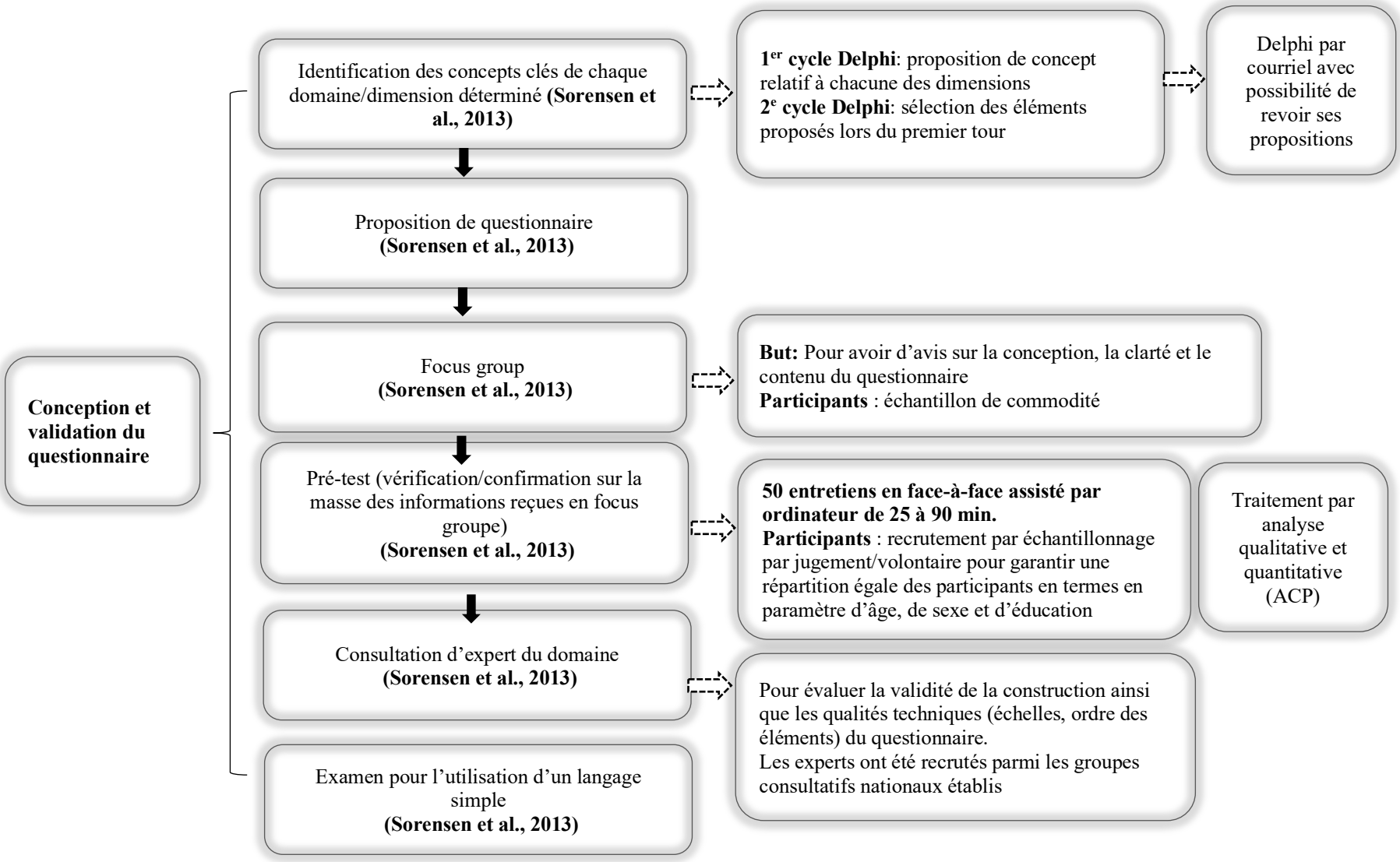
f- S'en suit un pré-test sur un échantillon de commodité dans le but de faire les dernières corrections **(Sorensen et al., 2013).**

g- Le questionnaire est par la suite testé et validé avant d'être administré au public cible (Sorensen et al., 2013).

Ces différentes informations sont synthétisées dans le graphique ci-dessous. Celui-ci montre clairement les étapes à suivre, leur but, la méthode et les outils à utiliser à chaque étape :

Figure 1 : Méthodologie de mesure de littératie





Source : Auteur 2020

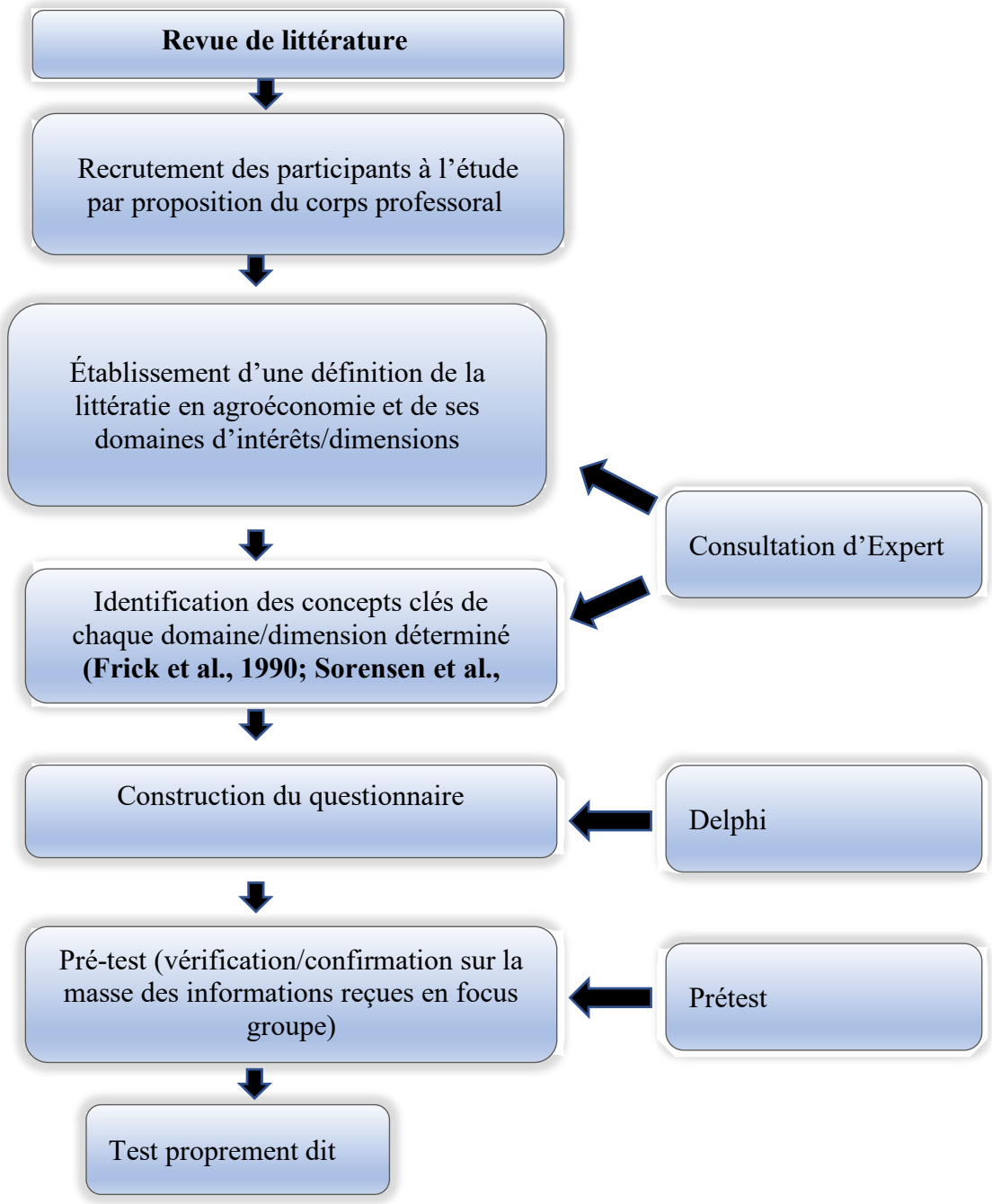
2.2.4. Méthodologie provisoire pour la mesure de littératie en agroéconomie

La méthode proposée pour la mesure du niveau de littératie sur la gestion de l'offre est donc fidèlement composée des différentes étapes citées plus haut. Cependant, les méthodes utilisées sont des méthodes adaptées à cause du temps et des ressources dont nous disposons et de la situation sanitaire qui prévaut. Elle se présente donc comme suit :

- Faire une revue de littérature: identifier dans la littérature les concepts et informations sur la gestion de l'offre qui devraient être connus par tout consommateur québécois ;
- Organiser ces informations en différentes catégories ;
- Identifier des personnes expertes sur la gestion de l'offre afin qu'ils confirment nos choix et nous aident à identifier les domaines d'intérêts de l'agroéconomie d'abord et de la gestion de l'offre ensuite ;
- Consulter par un Delphi les experts identifiés pour constituer une définition unanime de la littératie en agroéconomie ;
- Organiser un Delphi pour la constitution du questionnaire de mesure de la littératie sur la gestion de l'offre ;
- Organiser un focus group après la construction de l'outil afin de confirmer l'utilité des questions et de relever les insuffisances de l'outil ;
- Faire un pré-test pour analyser la compréhension, la clarté du questionnaire, de même que relever les insuffisances et les points à améliorer dans le questionnaire ;
- Tester réellement le questionnaire.

De manière synthétisée, nous obtenons le schéma ci-dessous représenté :

Figure 2 : Méthodologie proposée pour la mesure de littératie en la gestion de l'offre



Source : Auteur 2020

CHAPITRE 3 : Méthodologie

Chaque sous-chapitre aborde le processus de mesure de la littératie, de la préconception de l'outil de mesure à sa validation en passant par les outils nécessaires à leurs réalisations**.**

3.1. La consultation des experts

3.1.1. Aperçu de la consultation des experts

La consultation d'experts consiste à recueillir l'avis de personnes qui s'y connaissent dans le domaine étudié. Les experts interviennent de manière autonome et séparément pour exprimer leur point de vue sur un sujet en vertu de la compétence savante qui leur est reconnue par rapport à ce sujet (Maleki, 2009). Helmer et Dlakey (1963) expliquent d'ailleurs qu'en absence ou insuffisance d'information scientifique, comme à peu près le cas de notre étude, l'avis d'experts s'avère pertinent compte tenu de leur connaissance convenable du sujet. Laügt (2000) indique que l'avis recueilli des experts permet d'obtenir un alliage entre des arguments scientifiques et techniques et des raisons contextuelles. Car, l'avis de l'expert est un jugement basé sur la connaissance et l'expérience (Trépos, 1996). L'avis d'un expert consiste donc à attribuer un prédicat à un sujet au moyen d'une série de raisonnements qui doivent être envisagés comme des argumentations. Caillosse (1999) ajoute que les experts permettent de présenter au mieux toutes les traces de genèse, d'alternative, d'incertitudes par lesquelles peuvent se rouvrir des jugements par rapport au sujet étudié. La consultation d'experts est donc une forme classique qui permet d'appréhender un problème et d'élaborer un accord autour de sa définition.

L'expert ici abordé peut-être un professionnel, un administrateur, un universitaire ou une personne avec un autre statut (Restier-melleray, 1990).

Cette technique s'avère pertinente dans notre étude compte tenu de la récence du sujet que nous étudions; et du manque d'informations scientifique constaté dans la littérature. Étant donné qu'il s'agit d'une nouvelle étude dans le domaine de l'agroéconomie, la consultation de nos experts s'est faite à travers une entrevue semi-structurée.

Une entrevue semi-structurée est un processus ouvert offrant toute la latitude nécessaire pour obtenir des points de vue, une meilleure compréhension du domaine et l'expérience personnelle des personnes interviewées. Elle permet d'approfondir un domaine de

recherche et une question de recherche précise en recueillant des données ciblées, qualitatives et contextuelles auprès d'experts (McCammon, 2019). Cette technique permet donc de recueillir un large éventail d'informations auprès des experts, d'approfondir les connaissances sur le sujet, car il est toujours possible d'élargir les questions à des questions imprévues que les réponses auraient pu susciter.

3.1.2. Conception du guide d'entretien

Après la revue de littérature, il nous fallait avoir une définition de la littératie en agroéconomie et connaitre ses domaines d'intérêts de même que ceux de la gestion de l'offre. Toutes ces informations n'étant pas vraiment disponibles dans la littérature, elles constituaient donc notre objectif pour la consultation des experts.

Un guide d'entretien fut donc développé dans le but d'obtenir une réponse à ces interrogations.

Les questions posées sont des questions ouvertes afin de favoriser et de susciter une discussion; des questions courtes et contenant des termes faciles à comprendre. Le questionnaire a été conçu en français, car nos interlocuteurs parlent tous cette langue.

Le guide d'entretien fut composé de deux séries de questions : une première série qui comprenait les questions sur la littératie en agroéconomie et la seconde série qui comprenait les questions sur les domaines d'intérêts de la gestion de l'offre. Le guide d'entretien est disponible en annexe.

3.1.3. Déroulement du processus de concertation

La consultation des experts s'est déroulée en trois (03) étapes que sont: l'identification des experts, leur invitation à participer à notre étude et l'entretien avec ces derniers.

a- Identification des experts

Pour faciliter et accélérer l'étude, notre choix des experts s'est basé sur :

Leur connaissance approfondie de l'agroéconomie que nous avons assimilée au fait qu'ils soient des professeurs dans le domaine, il nous était également plus facile d'entrer en contact avec eux vu qu'ils sont de notre université ;

Leur participation à des études ou débats portant sur la gestion de l'offre;

La proximité de ces derniers à cause des étapes à venir de notre étude qui pourraient nécessiter leur présence physique.

Notre choix s'est donc posé sur trois (3) professeurs pour cette étape.

b- Invitation des participants

Après avoir été identifiés, nos experts furent contactés pour participer à l'étude. Un courriel d'invitation leur a été donc envoyé. Ce courriel leur expliquait le contexte et les objectifs de l'étude, de même que la raison pour laquelle nous les contactions et le déroulement de l'étude s'ils acceptaient y participer. Une semaine après le premier envoi, un rappel fut envoyé aux experts qui n'ont pas eu à répondre afin de s'assurer qu'ils avaient eu le temps de réfléchir sur leur décision et aussi de s'assurer que leur silence n'était pas synonyme d'un « refus » ou d'une « acceptation » à participer à l'étude. Aussi, dans ce rappel, nous leur avons expliqué pourquoi notre choix des experts s'est posé sur eux.

Après confirmation de leur participation à l'étude; une seconde lettre leur fut envoyée afin de convenir de leur disponibilité pour l'interview. Comme recommandé par McCammon (2019), le guide d'entretien leur fut également envoyé au même moment en version PDF et en version WORD afin qu'ils prennent connaissance des questions qui leur seront posées et qu'ils puissent prendre des notes s'ils le désirent. Tous les professeurs contactés ont accepté de participer à l'étude.

c- Déroulement de l'interview

Chaque entretien s'est déroulé en ligne à travers la plateforme TEAMS pour certains experts et ZOOM pour d'autres. La veille de l'entretien, le lien d'invitation fut envoyé et l'heure de l'entretien fut rappelée. Au début de l'entretien, les clauses du consentement à participer à l'étude furent rappelées et le consentement fut enregistré.

Afin de ne manquer aucune information, l'entretien fut enregistré en plus des prises de notes.

Comme recommandé par McCammon (2019), nous étions à l'affut des réponses et n'avions pas du tout hésité à demander des explications et à orienter l'entretien sur des sujets imprévus et qui vont dans le cadre de notre étude.

d- Traitement de données de l'entretien

Après les différents entretiens, un fichier Excel fut créé pour répertorier les réponses de nos experts. Ces derniers y sont inscrits sous des codes pour le respect de l'anonymat.

Ainsi, après avoir reporté les différentes réponses de notre guide d'entretien dans le classeur Excel, nous avons eu à :

- **Compiler et résumer les réponses similaires pour obtenir une définition de la littératie en agroéconomie** : les différentes réponses étaient toutes similaires et certaines avaient juste des informations complémentaires à d'autres. Ces différentes définitions furent donc résumées pour ne former qu'une seule définition plus ou moins complète. La définition obtenue fut par la suite renvoyée aux experts pour qu'ils nous disent s'ils la trouvent juste et complète ou s'il faut retrancher des informations.
- **Relever les autres réponses identiques des autres questions du guide d'entretien** : ces réponses furent d'office retenues, les doublons furent supprimés;
- **Relever les réponses divergentes des autres questions du questionnaire** : ces réponses furent renvoyées aux experts afin qu'ils nous donnent leur avis; s'ils pensent que cette réponse devrait être retenue ou pas et le pourquoi de leur réponse.
- **Traiter les commentaires et arguments émis lors de l'entretien** pour chacune des questions.

Le *tableau* ci-dessous récapitule les étapes de la procédure de consultation des experts et de traitement de données qui ont été suivies pour l'étape de la consultation de nos experts.

Tableau 5 : Étapes de la consultation des experts

CONSULTATION D'EXPERTS	• Identification des critères de choix des experts; • Identification et choix des experts; • Envoi du mail d'invitation ; • Envoi de messages de rappel après un intervalle d'une semaine ; • Entretien semi-dirigé ; • Résumer les réponses et les justifications recueillies semblables sur chacune des questions ; • Relever les réponses divergentes de chacune des questions et les renvoyer aux experts pour approbation ou rejet.

Source : Auteur (2020)

3.1.4. Résultats

Les objectifs premiers de cette consultation d'experts étaient d'établir une définition de la littératie en agroéconomie et de déterminer ses dimensions qui sont les fondamentaux, les thèmes ou sujets qu'il est important d'aborder lorsqu'on parle de l'agroéconomie. Étant donné que l'objectif de notre étude est d'avoir un outil qui permettra de mesurer le niveau de littératie en agroéconomie et que cet outil sera testé en prenant pour étude de cas la gestion de l'offre, il s'agissait en second lieu de distinguer les sujets importants de la gestion de l'offre sur lesquels il va falloir axer nos questions pour la mesure du niveau de littératie sur la gestion de l'offre tout en tenant compte de notre définition de la littératie en agroéconomie.

a. Définition de la littératie en agroéconomie et ses domaines d'intérêts

Après une synthèse des différentes réponses de nos experts, nous retenons que la littératie en agroéconomie est : « ***le degré de connaissance de base et la capacité d'un individu à comprendre l'agroalimentaire et ses enjeux en tant que consommateur (achat d'aliment éclairé) et citoyen éclairé (participation éclairée aux débats menés dans la société). Elle***

désigne la capacité d'un individu à comprendre les prix, les coûts et les caractéristiques des produits agricoles et des aliments sous l'angle de leurs modes de production, de transformation et de distribution, de leurs effets sur l'environnement et de leur réponse aux attentes sociétales ».

De manière plus explicite, une personne ayant un bon niveau de littératie en agroéconomie est une personne qui a connaissance et qui comprend au moins la spécificité du secteur agricole et agroalimentaire et l'impact élargi de ce dernier pour les citoyens.

Connaitre et comprendre la spécificité du secteur agricole et agroalimentaire implique que cette personne a un minimum de connaissances et de compréhension du facteur biologique de l'agriculture qui est particulier puisqu'on ne peut arrêter les productions quand on veut et comme on veut. Cette personne a une connaissance et une compréhension de base du fonctionnement des marchés agroalimentaires : de la logique de l'offre et de la demande, des facteurs qui influencent la fixation des prix des produits, de l'impact de la disponibilité ou de la proximité ou non de la main d'œuvre; des chaînes alimentaires, du pourquoi et du fonctionnement des politiques agroalimentaires.

En outre, cette personne a conscience de l'importance de l'agriculture sur le dynamisme territoriale et environnementale; la sécurité alimentaire et la production locale; et, l'apport économique du secteur pour la localité et pour le pays.

Mais avant tout, il est important que la personne qui se prétend avoir une connaissance minimale en agroéconomie sache où aller chercher de l'information fiable à ce sujet. La qualité de l'information qu'elle reçoit pourrait forger la qualité de sa connaissance et de sa compréhension du sujet. Aussi, cette personne doit être capable de reconnaitre et choisir la bonne information lorsqu'elle aura trop d'informations à sa disposition. L'un de nos experts explique que ce choix de l'information pourrait dépendre des croyances, des convictions de la personne qui sont d'ailleurs conditionnées par l'information préalablement assimilée. En outre, ce choix peut être également conditionné par ce à quoi la personne aspire. Kintsch (1998) et Bjorklund (1998) convergent dans le même sens en affirmant sur les théories du développement de la mémoire et de la représentation cognitive que ces derniers dépendraient en grande partie de la recherche effectuée sur un sujet et donc de l'information reçue. D'autres encore comme Schiefele (1996) relèvent l'importance des variables motivationnelles dans la recherche de l'information.

Tous ces éléments regroupés nous permettent d'identifier quatre (4) grands domaines d'intérêts de l'agroéconomie que sont:

1- **Les facteurs qui influencent la fixation des prix des aliments**: leur coût de production, les conditions de production, la spécificité des produits agricoles (ex. : le facteur biologique, la périssabilité); la mécanique de transmission des prix dans les filières; les conditions et les coûts de transformation et de distribution, les stratégies marketing, le partage des marges;
2- **Le fonctionnement des marchés agricoles** : le mécanisme de l'offre et de la demande, les spécificités de l'offre et de la demande agricole (ex. : cycles de production, inélasticité de la demande); les structures des marchés; les ententes commerciales, les politiques agroalimentaires (ex. : gestion de l'offre, gestion des stocks, soutien des prix et des revenus);
3- **Le rôle élargi de l'agriculture et de l'alimentation**: la souveraineté alimentaire, le dynamisme territorial (ex. : rôle culturel et identitaire de l'alimentation, l'occupation du territoire, culture des terres en friche, maintien des services en région), l'importance de l'économie du secteur (ex. : création d'entreprises et d'emploi, balance commerciale positive);
4- La **source et nature de l'information sur les produits agricoles :** quelle information chercher, comment s'informer et où aller chercher de l'information sur un produit agricole ou un aliment.

Le schéma ci-dessous fait un récapitulatif de ces différents domaines :

La littératie en agroéconomie consiste à connaitre et comprendre :

1- Facteurs qui influencent la fixation des prix des produits agricoles

1.1 Le coût de production

1.2 Les conditions de production

1.3 La spécificité des produits agricoles

1.4 La mécanique de transmission des prix dans les filières

1.5 Les conditions et les coûts de transformation et de

2- Fonctionnement des marchés agricoles

2.1 Le mécanisme de l'offre et de la demande

2.2 Les spécificités de l'offre et de la demande

2.3 Les structures des marchés

3- Rôle élargi de l'agriculture

3.1 Le dynamisme territorial

3.2 La souveraineté alimentaire

4- Source d'information

4.1 Quelle information cherchée

4.2 Où aller chercher l'information

4.3 Comment chercher l'information

Figure 3 : Les domaines d'intérêts de l'agroéconomie

Source : Consultation des experts 2020

b. **Domaines d'intérêts de la gestion de l'offre**

La gestion de l'offre fait partie des politiques agroalimentaires en vigueur au Canada. Elle consiste à gérer la production du lait et des produits laitiers, le poulet, le dindon, les œufs de consommation et les œufs d'incubation de sorte à ce qu'elle corresponde aux besoins du marché canadien (MAPAQ, 2020). Elle constitue un équilibre pour les secteurs précités en permettant d'éviter les surplus et les pénuries susceptibles de causer d'importantes fluctuations de prix. Elle repose sur trois éléments essentiels que sont : le contrôle de la production, la détermination des prix et le contrôle des importations.

En effet, la gestion de l'offre fut mise à l'œuvre dans les années 50 afin de sécuriser la production de lait, des œufs et de la volaille au Canada face à l'essor et à l'imposition de ces produits agricoles américains sur le marché canadien (Gouin, 2004).

Ce système consistait principalement à fermer les frontières aux produits laitiers étrangers, à concentrer la production laitière sur les besoins locaux en fixant les quantités à produire par campagne en fonction de la demande et à fixer les prix de production. Ceci, pour éviter les surproductions et pour réduire les fluctuations de prix afin de permettre aux producteurs de faire des bénéfices sans recourir aux subventions directes des gouvernements (Lefebvre, 2012 :6). Elle avait donc pour but d'aider les producteurs en garantissant leur revenu à travers la stabilisation de leurs productions et en réduisant les risques de fluctuations des prix à la production (Prévost, 2018). Nous pouvons conclure que la gestion de l'offre a tout de même un impact positif et direct sur les producteurs des produits qui sont sous son égide et indirectement sur le les consommateurs que ce soit positivement ou que ce soit négativement.

Étant toujours d'actualité, ce qu'il important pour tout citoyen de savoir sur la gestion est :

- Son fonctionnement de base;
- Son origine; son histoire, pourquoi elle fut mise en place;
- Ses effets connus; tant sur les plans économique, sociétal, le bien-être animal, la qualité des produits;
- Son impact sur les prix à la consommation, sur l'autonomie alimentaire territoriale et sur les échanges internationaux; et enfin,
- sa complexité ; le fait que rien ne soit vraiment clair sur la nature de son impact sur les prix à la consommation.

Une personne ayant donc une bonne littératie en la gestion de l'offre aurait donc une connaissance sur chacune des composantes citées plus haut. En outre, elle serait capable de comprendre les débats qui s'y font et d'exposer son point de vue.

3.2.Le Delphi

3.2.1. Aperçu de la méthode Delphi

La méthode Delphi est un mécanisme de prise de décision qui vise à recueillir à travers un questionnaire ouvert, l'avis justifié d'un panel d'experts qui ont une compréhension claire du sujet étudié. La procédure est basée sur la rétroaction sans qu'il y ait de confrontation directe des experts. Ces derniers restent anonymes les uns pour les autres (Ekionea, J. B. et al., 2011. P.169).

Les résultats d'un premier questionnaire sont communiqués à chaque expert et sont accompagnés d'une synthèse des tendances générales et particulières, des avis et des justifications. Dès lors, les experts sont alors encouragés à réviser ou justifier leurs réponses initiales à la lumière de l'information provenant des autres experts. Ceci, à travers un deuxième questionnaire élaboré en fonction des premiers avis recueillis, et, ainsi de suite jusqu'à l'obtention d'une convergence aussi forte que possible des réponses (Mayer et Ouellet, 1991).

Dans notre étude, cette méthode s'avère pertinente étant donné que l'outil que nous avons conçu pour la mesure de littératie en agroéconomie est le premier outil pour une telle étude dans ce domaine. À nous seuls, nous ne saurons juger si l'outil est complet et s'il pourrait recueillir les informations dont nous avons besoin pour la mesure du niveau de littératie en agroéconomie.

À travers le Delphi, nos experts participants ont pu juger de la qualité des questions, de leur pertinence, de leur hiérarchie et enfin de l'efficacité de cet outil.

Et, le fait qu'ils puissent donner leur avis personnel et ensuite les revoir par rapport à ceux des autres participants de manière séparée nous rassure sur le fait d'avoir un outil complet et efficace, car ils n'ont point été influencés par leurs pairs.

Les règles de consultation de la méthode DELPHI garantissent l'anonymat des experts consultés.

3.2.2. Conception du questionnaire Delphi

L'outil de base du Delphi fut un premier exemple du questionnaire qui sera utilisé pour la mesure du niveau de littératie sur la gestion de l'offre. Chaque tour de Delphi menait à une amélioration de ce questionnaire.

À travers la consultation des experts qui fut préalablement effectuée; les aspects sur lesquels les questions devraient porter étaient connus.

Le questionnaire du Delphi fut donc un ébauche du questionnaire de mesure du niveau de littératie sur la gestion de l'offre dont il a fallu évaluer la formulation, la nature et la classification des questions.

La forme du questionnaire et la nature des questions posées furent inspirées du Short Food Literacy Questionnaire SFLQ de Krausse et al. (2016, bis modifié en 2018) et du European Health Literacy Survey (HLS-EU-Q) de Sorensen et al. (2012). Ces modèles furent choisis, car les études étaient récentes et étaient des mises à jour d'études passées.

Les questions portent notamment sur les domaines d'intérêts identifiés lors de la consultation d'experts et sur des informations tirées du site du MAPAQ.

Ce dernier est en Français, car tous nos experts parlent le français.

L'ébauche de ce questionnaire et des autres ayant servi tout au long du Delphi se trouvent en annexe.

3.2.3. Déroulement du processus de concertation

La concertation Delphi s'est déroulée en trois principales étapes : l'identification des experts, leur invitation à participer à la concertation et le Delphi proprement dit.

a- Identification des experts

L'identification des participants est la première étape. Il nous fallait au moins cinq (5) participants et au plus dix (10). Les experts ayant participé à la consultation d'experts furent en premier contactés afin de savoir s'ils étaient disponibles à participer à cette phase de l'étude. Ils ont à leur tour proposé des professeurs qu'ils ont jugés intéressants qu'ils y participent compte tenu de leur connaissance du sujet.

Nous avons donc contacté neuf (9) potentiels participants au Delphi obtenu essentiellement par la méthode boule de neige.

b- Invitation à participer à la concertation Delphi

Les participants furent donc contactés par mail à participer à notre étude. Le mail d'invitation pour ceux qui n'avaient pas préalablement participé à la consultation des experts décrivait le but de notre étude en général et pourquoi nous les invitions.

Au total, il y a eu six (6) participants à la méthode Delphi, dont deux (2) ayant préalablement participé à la consultation des experts.

c- Déroulement du Delphi

Il avait pour but d'aboutir à un questionnaire consistant.

Une première proposition de questionnaire inspirée de la consultation d'experts, du Short Food Literacy Questionnaire SFLQ de Krausse et al. (2016, bis modifié en 2018) et du European Health Literacy Survey (HLS-EU-Q) de Sorensen et al. (2012) était donc envoyée aux participants leur demandant leur avis sur la qualité des questions; si elles étaient complètes et suffisantes et si leur classement par ordre de difficulté était correct.

Le questionnaire constitué fut donc envoyé aux experts par mail en demandant leur avis sur la formulation, la nature et la classification des questions.

Les différentes réponses étaient recueillies. Le questionnaire était donc modifié à chaque fois qu'une suggestion était validée par la majorité. À ce niveau neuf (09) tours furent effectués pour aboutir au questionnaire qui a été testé.

d- Traitement des données du Delphi

À l'envoi du questionnaire de base, les avis des participants étaient recueillis. Ces différents avis étaient donc résumés et renvoyés pour amendement ou approbation argumentée aux différents participants. C'est lorsqu'il y avait un consensus que l'avis était retenu et le questionnaire modifié selon l'avis. Plusieurs tours ont donc été faits pour aboutir à un questionnaire à tester.

3.2.4. Résultats du Delphi

Le résultat du Delphi fut le questionnaire à tester.

a- Caractéristiques du questionnaire

Nous avons donc abouti à un questionnaire à tester. Celui-ci fut composé de 16 lots de questions portant sur la littératie en agroéconomie; dont 13 fermées et trois (03) ouvertes.
Les différentes questions fermées ont porté sur le fait que les répondants soient familiers ou pas aux politiques agroalimentaires et/ou à la gestion de l'offre; sur les différentes sources d'informations qu'ils utilisent pour s'instruire sur les politiques agroalimentaires et sur la gestion de l'offre; et, sur leur connaissance et compréhension de la gestion de l'offre. C'est d'ailleurs sur ce lot de questions que leur littératie fut mesurée.
Par la suite, il y eut des questions ouvertes portant sur leur opinion sur la gestion de l'offre. Des questions supplémentaires ont permis d'avoir l'avis des répondants sur le questionnaire afin de l'améliorer si besoin et des renseignements sur leurs caractéristiques sociodémographiques. Les modalités considérées pour cette dernière furent : le genre, l'âge, le temps de vie à Québec, l'occupation actuelle, le domaine d'étude effectué et le niveau d'étude atteint.
Étant donné que la littérature ne présente aucun outil pour la mesure de littératie en agroéconomie, nous nous sommes inspirés des outils de mesure de Krausse et al., (2016, bis) (Short Food Literacy Questionnaire SFLQ) modifié en 2018 et qui comporte 12 items et dont la consistance interne présentait un alpha de cronbach de 0.82 sur l'alimentation; et, du European Health Literacy Survey (HLS-EU-Q) développé sur base du modèle proposé par Sorensen et al. (2012). Bien que la version longue de 47 items auto-rapportés montre une meilleure consistance interne ainsi qu'une bonne fiabilité, nous avons préféré nous inspirer du European Health Literacy Survey qui comprend 16 items (Sorensen et al.,

2012). Celle-ci nous permet d'avoir un questionnaire qui ne prendra pas trop de temps à nos répondants et qui comprend quand même les différents niveaux d'évaluation de la littératie en la gestion de l'offre que nous avons déterminé. Vandenbosh et al. (2016) affirme que cet outil de 16 items facilite la passation du questionnaire au niveau temporel, car il ne prend que trois minutes tout en gardant une bonne consistance interne soit r=0.82. Avec « r » désignant l'alpha de cronbach.

Nous nous sommes inspirés du questionnaire de mesure de littératie alimentaire (Short Food Literacy) de Krause et al. (2018) constitué de 12 questions auquel nous avons ajouté la hiérarchie des questions du questionnaire de mesure de la littératie en finance de Lusardi et Mitchell (2006) conçu pour l'étude de la littératie financière de 2004 sur la santé et la retraite

Pour l'étude, nous partons donc de la supposition qu'un répondant qui a un bon niveau de littératie en la gestion de l'offre aurait théoriquement un bon niveau de littératie en politiques agroalimentaire en général puisque la gestion de l'offre est une spécificité de ce domaine. Le but est de lier la littératie sur la gestion de l'offre du répondant au jugement qu'il porte sur cette dernière.

Le questionnaire est alors censé permettre d'explorer trois (3) niveaux sur le répondant :

- Sa connaissance de l'existence des politiques agroalimentaires au Québec;
- Sa connaissance de la gestion de l'offre, et ;
- Sa compréhension de la gestion de l'offre.

En outre, le questionnaire permettra d'avoir un avis des répondants sur la gestion de l'offre; ses points forts et faibles selon eux.

b- Caractéristiques des questions

Selon les objectifs de l'étude, trois (03) niveaux d'évaluation furent identifiés. Nous prêtons donc attention sur la source de l'information souvent utilisée par le répondant. Par la suite, nous évaluons la compréhension du message reçu et son assimilation par ce dernier. La nature des questions sont des questions plus ou moins fermées à 5 niveaux de réponses, allant de « très difficile » à « très facile » ou « jamais » à « toujours » dépendamment du contexte comme élaboré dans le Short Food Literacy de Krause et al. (2018). Il s'agissait donc de savoir si le répondant a connaissance de ce qui lui était demandé et s'il est capable de faire certaines tâches liées au sujet. Les questions sont

graduellement difficiles et leurs accès conditionnés par endroit par le fait qu'ils répondent bien à la question précédente. Le questionnaire est subdivisé en cinq (5) parties ayant chacun un objectif précis.

1- L'introduction

Cette partie comporte deux (2) questions fermées, les questions 1 et 2. Les modalités de questions varient de « Pas familier (ère) » à « familier (ère) ». Elle consiste à voir si le répondant est familier avec les politiques agroalimentaires et la gestion de l'offre. Elle constitue le premier filtre du questionnaire. Si le répondant répond « Pas familier », à la première question, le questionnaire se termine pour lui. Car, il affirme ne pas avoir connaissance des politiques agroalimentaires actuellement en place au Québec. De même à la question 2, lorsque le répondant répond « Pas familier », il ne peut poursuivre le questionnaire. Seules les modalités : « Peu familier », « Plutôt familier » et « familier » permettent à ce dernier de poursuivre le questionnaire.

2- Sources d'informations

Elle comporte cinq (5) questions, les questions 3, 4, 5, 6 et 7. Elle constitue la deuxième partie du questionnaire. Elle a pour but de renseigner sur les différents canaux d'informations utilisés par les répondants pour s'informer sur l'agroalimentaire, les politiques y afférents et ses actualités. L'attention est portée sur leur pratique personnelle dans la quête d'information en agroalimentaire et tout ce qui a trait à ce dernier. L'objectif est de voir s'ils effectuent des recherches concernant l'agroalimentaire. Si oui, quels sont les canaux les plus utilisés et comment ils s'y prennent dans leur quête d'information. En outre, elle aiderait à voir, quel canal est le plus utilisé par les répondants, et lesquels sont utilisés par ceux qui ont un bon niveau de littératie et ceux qui ont un moins bon niveau.

La première question de la série renseigne sur le fait que les répondants savent où rechercher de l'information en agroéconomie en cas de besoin. S'ils ne recherchent jamais de l'information à ce sujet, une dernière question se présentera à eux pour cette partie. S'ils y font des recherches, ils auront droit à trois (3) autres questions pour cette section.

3- Connaissance et compréhension de la gestion de l'offre

Elle comprend six (06) questions, les questions 8, 9, 10,11, 12 et 13. Ces questions sont notamment des questions à choix multiples. Il y est testé la connaissance et la

compréhension de la gestion de l'offre des répondants. C'est principalement sur ces questions que le niveau de littératie des répondants sera évalué.

4- Opinion

Cette section comprend trois (3) questions ouvertes. Les questions 14, 15 et 16. Ces questions renseignent sur l'avis des répondants sur la gestion de l'offre, ses impacts sur les échanges commerciaux avec d'autres pays, ses points forts et ses points faibles. Cette section a été conçue dans le but de permettre aux répondants de s'exprimer sur la gestion de l'offre. Plus tard, l'on verra l'avis des différents répondants par rapport à leur niveau de littératie. C'est pour la mesure de littératie en finance que des questions ouvertes furent posées. Lusardi et Mitchell (2006) expliquent que ces questions ont surtout permis de lier la littératie financière au comportement des ménages bien que les autres questions fermées soient suffisantes pour l'étude. Cela montre qu'une chose est de savoir et comprendre, mais une autre chose est de prendre position; ce que les questions ouvertes permettent de voir.

5- Remarque

Cette partie figure dans la version testée du questionnaire. Elle demandait aux répondants de donner leur avis sur le questionnaire, sa clarté, la compréhension des questions et la facilité à y répondre. Leurs différentes remarques furent prises en compte pour l'obtention du questionnaire final.

À la fin du questionnaire, une série de questions sociodémographiques sont proposées. Afin de garder une certaine constance avec le questionnaire initial de Krause et al. (2018), nous avons gardé la majorité des questions sociodémographiques que nous jugeons pertinentes pour notre étude. Celles-ci sont entre autres le genre; l'âge; le niveau d'étude; si le répondant est étudiant quel est son domaine d'études; et, le statut professionnel.

CHAPITRE 4 : Validation de l'outil de mesure du niveau de littératie en la gestion de l'offre

4.1. Prétest

Une fois, le questionnaire accepté par les experts du Delphi, un prétest fut fait sur un échantillon de commodité de 30 personnes dans l'optique d'évaluer la compréhension du questionnaire et de l'améliorer avant son admission. Il a consisté à administrer à des étudiants volontaires du second et troisième cycle en agronomie, en économie et en administration ce questionnaire à travers *Limesurvey*. Le but était de :

- Tester la compréhension des questions;
- Vérifier la pertinence et la suffisance des questions;
- Vérifier l'ordre chronologique des questions;
- Tester la clarté des questions et vérifier la validité du questionnaire.

Remarque

Le prétest a permis de relever les insuffisances du questionnaire. Il a permis d'ajouter des conditions pour répondre à certaines questions du questionnaire à part l'amélioration de la formulation des questions. Par exemple, si un répondant choisit « pas familier » à la question « 1 » du questionnaire, sa participation s'achève là. Il en est de même pour la question 2. Avant le prétest, cette condition n'avait pas été posé et certains répondant ont terminé le questionnaire avec aucune réponse de répondu.

Aussi, à la question 3, un répondant qui choisit l'option « non, jamais », termine cette deuxième section du questionnaire à la question 4 contrairement aux autres qui répondront jusqu'à la question 7 avant de passer à la troisième section du questionnaire.

4.2. Test

Après le pré-test; s'en est suivi le test de validité même du questionnaire.

Il consiste à voir si le questionnaire permet effectivement d'effectuer la mesure pour laquelle il a été construit.

Selon Midy (1996); cela commence dès la conception du questionnaire où il faudrait que ses items soient validés par un groupe d'expert. Ce qui fut le cas avec la consultation des experts et le Delphi. Elle se poursuit ensuite par des analyses statistiques qui prouvent que le test permet d'obtenir des résultats discriminants et par la preuve que ce test est fiable.

Le test de fiabilité permet de s'assurer de la stabilité des résultats et donc de la cohérence de la mesure. Autrement dit, si une personne réalise le test 2 ou plusieurs fois, nous sommes censés avoir approximativement les mêmes résultats. La fiabilité dit à quel point ce test est crédible et stable.

Test de validité (Midy, 1996)
- Accord des items par un groupe d'expert
- Résultats discriminants et test de fiabilité

4.2.1. Participants et déroulement

Le test fut effectué principalement sur les étudiants de l'Université Laval, cependant, il y eut des professionnels qui y travaillent qui ont également participé. Ce fut des étudiants en agronomie tous cycles confondus et quelques étudiants des autres facultés, en minorité. Les professionnels sont notamment des professeurs en agroéconomie et d'anciens étudiants de cette faculté.

Cette population fut choisie, car des caractéristiques étaient connues et ont permis à mieux comprendre et expliquer les résultats discriminants observés.

Les différentes cibles choisies nous permettent de faire une analyse différenciée de la littératie en gestion de l'offre selon les sous-groupes d'éducation (bacheliers, doctorant en agronomie et étudiants d'autres facultés).

Les participants ont été recrutés par l'intermédiaire des professeurs de la faculté des sciences agronomiques qui ont eu à faire participer leurs étudiants. Ces derniers étaient invités à participer à l'étude, mais n'étaient aucunement obligés.

Le recrutement a été fait par courriel et le questionnaire fut administré par Limesurvey.

Pour finir, 77% des répondants sont des étudiants, 17% des travailleurs et 6% n'ont pas précisé leurs statuts.

4.2.2. Traitement des données

Le traitement de données fut effectué à l'aide d'Excel et les analyses furent effectuées avec SPSS. L'encodage des données a été effectué en suivant les recommandations de Pelikan et Ganahl (2017). Les variables ont premièrement été transformées en variables

dichotomiques. Les bonnes réponses étaient cotées « **1** » et les mauvaises « **0** ». Les lots de questions auxquelles s'applique l'annotation étaient les questions **8 à 12** qui portent sur la connaissance et la compréhension de la gestion de l'offre. L'ensemble de ces questions donne au total 22 questions. Par similitude, le score de littératie en gestion de l'offre fut constitué comme suit :

- Score 0-11 : littératie en gestion de l'offre inadéquate;
- Score 12-17 : littératie en gestion de l'offre problématique;
- Score 18- 22 : littératie en gestion de l'offre suffisante.

4.2.3. Résultats et interprétation

Nous obtenons donc le résultat suivant : 21% des répondants n'avaient aucune connaissance en la gestion de l'offre; 9% ont un niveau de littératie en la gestion de l'offre inadéquate; 44% ont un niveau de littératie en la gestion de l'offre problématique et 26% ont un niveau de littératie en la gestion de l'offre suffisant.

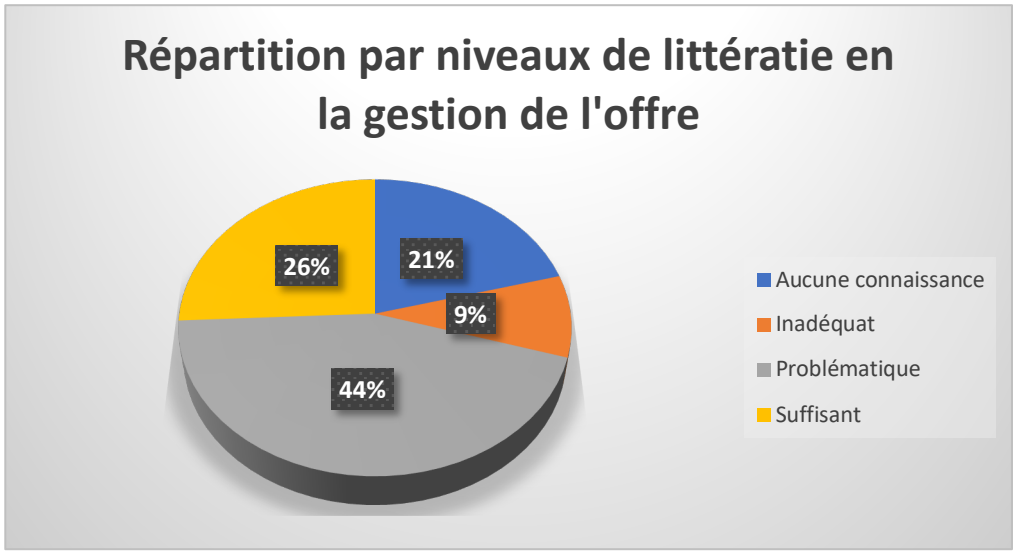


Figure 4 : Répartition par niveau de littératie en la gestion de l'offre

Source : Auteur 2020

En ne considérons que les étudiants au baccalauréat qui ont participé à l'étude, il est à remarquer que tous ont une connaissance problématique de cette politique. Par contre les étudiants en agronomie sont nombreux à y avoir un niveau suffisant.

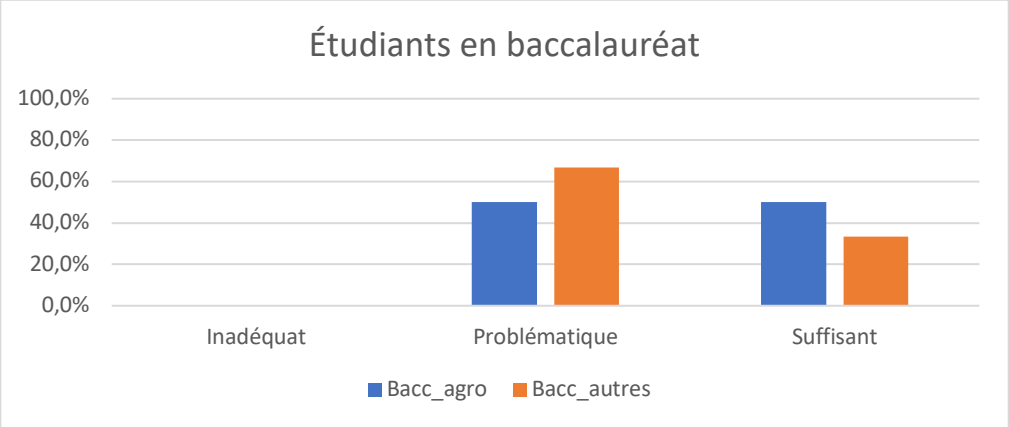


Figure 5 : Littératie des étudiants en baccalauréat

Source : Auteur 2020

De même à la maitrise et au doctorat, les étudiants en agronomie sont également ceux qui ont un niveau de littératie suffisant sur la gestion de l'offre. Et, lorsque nous considérons les professionnels; ceux en agronomie ont au minimum un niveau de littératie problématique.

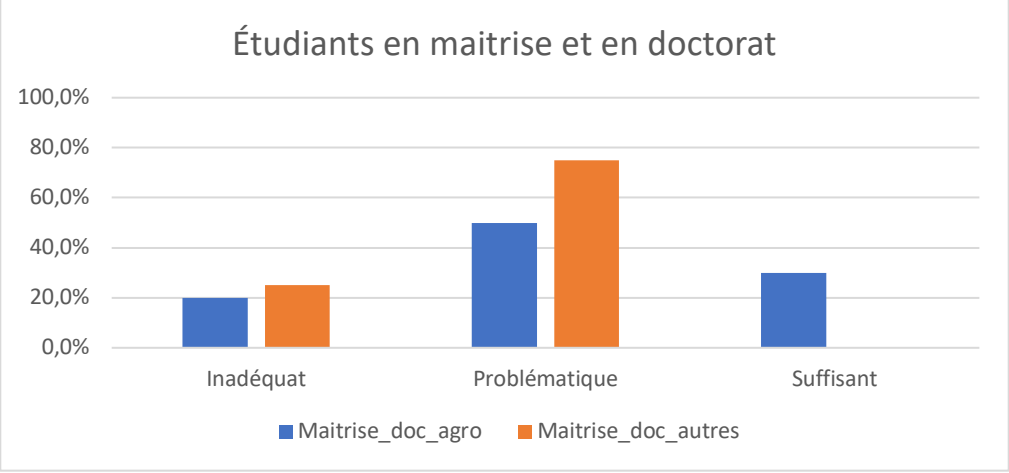


Figure 6 : Littératie des étudiants en maitrise et doctorat

Source : Auteur 2020

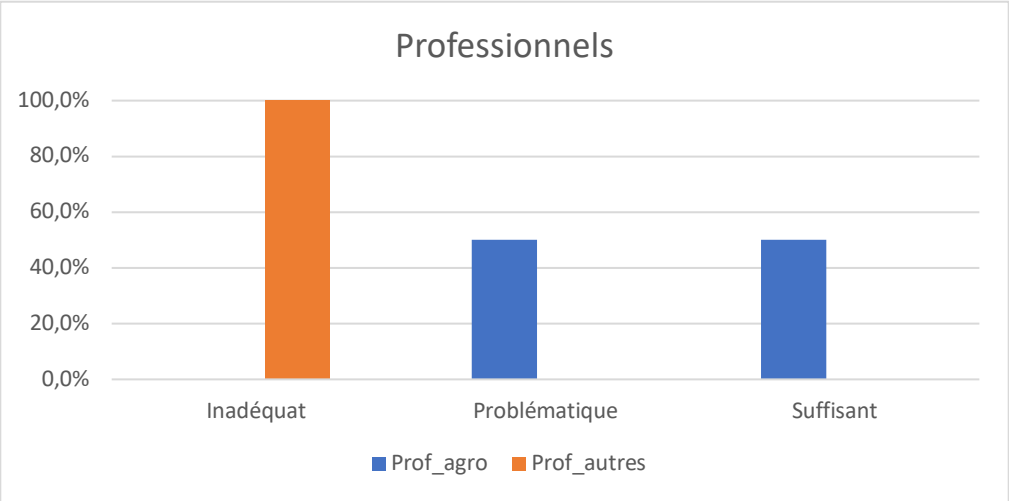


Figure 7 : Littératie des professionnels

Source : Auteur 2020

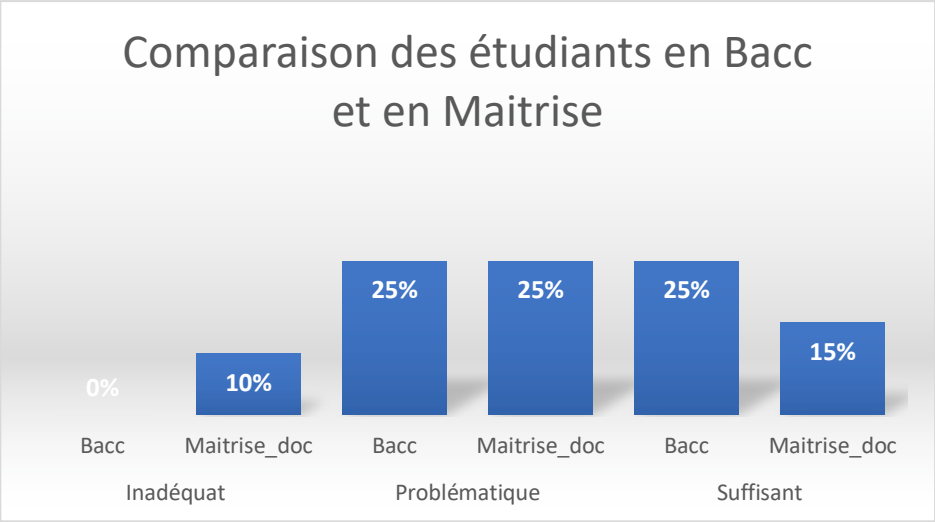


Figure 8 : Comparaison de la littératie des étudiants en Baccalauréat et en Maitrise

Source : Auteur 2020

Aussi, il a été constaté dans le questionnaire que; lorsqu'il fallait donner des commentaires; seuls les professionnels en agronomie ont répondu vu que n'était pas une question obligatoire. De même pour les questions ouvertes, il a été constaté que ce sont particulièrement les étudiants en baccalauréat en agronomie qui ont le plus répondu.
Ceci peut indiquer qu'ils disposent plus d'information à ce sujet.
L'outil a donc permis d'obtenir des résultats sensibles au niveau d'étude et à la filière étudiée.

S’en est suivi le test de validité même du questionnaire.

Le test de validité consiste à voir si le questionnaire permet effectivement d’effectuer la mesure pour laquelle il a été construit.

Selon Midy (1996); cela commence dès la conception du questionnaire où il faudrait s’assurer que les différents items du questionnaire soient validés par un groupe d’expert : ce qui est déjà le cas.

Elle se poursuit ensuite par des analyses statistiques qui prouvent que le test permet d’obtenir des résultats discriminants et par la preuve que ce test est fiable. Cette dernière permet de s’assurer de la stabilité des résultats et donc de la cohérence de la mesure.

Autrement dit, si une personne réalise le test 2 ou plusieurs fois, nous sommes censés avoir approximativement les mêmes résultats.

Le test de fiabilité est mesuré à travers **l’alpha de cronbach r**.

- **L’alpha (α) de cronbach**

Il consiste à faire une corrélation entre les différents items du score et à voir à quel point le test est crédible. Il varie de 0 à 1. Plus il est proche de 1, plus l’outil/questionnaire est crédible. Selon Nunnally (1978), pour que α soit acceptable, il doit être égal à 0,7. L’α de Cronbach est généralement exprimé par la formule suivante :

$$\alpha = \frac{j}{j-1}\left[1 - \frac{\sum_i s_i^2}{s_T^2}\right]$$

$$\alpha = \frac{j \times r_m}{1 + (j-1) \times r_m}$$

Avec : j le nombre total d'items qui composent l'instrument, s^2_T la variance de l'instrument dans son ensemble, s^2_i la variance de l'item générique i et r_m la corrélation moyenne entre tous les couples d'items (pour j items on aura $(j^2 - j) / 2$ coefficients de corrélation).

Pour l'étude, il a été calculé avec SPSS. On l'obtient en cliquant sur analyse, ensuite échelle et enfin analyse de fiabilité. Le calcule se fait tout simplement.

Notre alpha est **r = +0,7**. Nous pouvons donc dire que notre test est fiable.

Par la suite, des corrections furent ajoutées au questionnaire. Des questions furent reformulées et des options de réponses furent ajoutées à la suite des différentes réponses sur les avis des répondants portés sur la gestion de l'offre.

Le pré-test avait toutefois déjà permis de faire les grands ajouts et modifications.

Un premier outil de mesure du niveau de littératie en la gestion de l'offre est donc désormais disponible en annexe.

Discussion

Beaucoup de questionnements se font ces dernières années à propos de l'impact de la gestion de l'offre sur les consommateurs canadiens. D'aucuns se plaignent sur le fait qu'elle serait trop coûteuse pour les consommateurs. Nous avons donc été curieux de savoir si les consommateurs connaissaient la gestion de l'offre et s'ils comprenaient son fonctionnement. La mesure du niveau de littératie permet justement d'avoir des réponses à nos questions. Cependant, dans la littérature, il n'y avait aucune étude sur la littératie sur la gestion de l'offre. Notre travail a donc consisté à mettre sur place les bases de cette mesure. Plus précisément, elle a consisté à élaborer la méthodologie nécessaire pour mesurer le niveau de littératie sur la gestion de l'offre, à concevoir l'outil qui permettra de le mesurer, à tester cet outil et à le valider.

Pour parvenir à nos fins, il a fallu s'inspirer des études déjà effectuées dans d'autres domaines notamment en santé, en alimentation et en finance. Il a été constaté que les méthodes pour la mesure de littératie dans ces différents domaines avaient des étapes similaires et des étapes propres au domaine étudié. Les étapes propres à chaque domaine sont surtout liées au moyen par lequel l'on parvient à avoir un niveau de littératie suffisant dans le domaine abordé et à l'usage que l'on en fait. Par exemple, en finance, savoir calculer et interpréter les résultats mathématiques constitue un élément majeur pour évaluer la compréhension en littératie financière. La manière d'évaluer le niveau de compréhension en littératie financière est donc totalement différente de la manière d'évaluer le niveau de compréhension en littératie de la santé qui quant à elle cherche à voir si le répondant sait quoi faire ou comment se comporter face à une maladie ou une situation sanitaire donnée. Quant à la littératie sur l'alimentation, évaluer le niveau de compréhension revient à voir la capacité du répondant à planifier, gérer, sélectionner, préparer et consommer son repas. Chaque domaine a donc sa particularité. Cette étude a ainsi nécessité de répertorier les différentes études conséquentes qui ont été faites sur la mesure de littératie dans ces différents domaines; d'examiner et conceptualiser les différentes méthodes utilisées, comparer ces méthodes pour enfin constituer le mieux que possible une méthode adaptée à la gestion de l'offre.

La méthodologie de mesure du niveau de littératie sur la gestion de l'offre que nous proposons et les outils utilisés sont donc le résultat de cette analyse minutieuse adaptée aux ressources, au temps disponible et à la situation sanitaire qui prévaut.

Ainsi, pour effectuer la mesure du niveau de littératie sur la gestion de l'offre; il a fallu faire une revue de littérature sur la gestion de l'offre. Cette phase a consisté à identifier dans la littérature les informations disponibles sur la gestion de l'offre, à identifier les thèmes propres à cette dernière; à avoir une connaissance sur l'actualité sur la gestion de l'offre et sur les débats qui se font à propos.

Par la suite, des personnes expertes sur la gestion de l'offre ont été identifiées dans notre environnement direct, il s'agit des professeurs de la faculté qui abordent ce thème dans leurs travaux académiques. Ils ont été invités à être les experts de l'étude. Grâce à eux, les domaines d'intérêt de l'agroéconomie et de la gestion de l'offre ont été déterminés. Toutefois, le fait que les experts de l'étude soient tous des professeurs de la même université pourrait être un enjeu. Il serait intéressant pour d'autres études similaires de diversifier les experts; d'avoir des professeurs, des politiciens et/ou même des consommateurs ou producteurs parmi ces derniers. Ceci afin d'avoir une plus grande diversité d'avis à confronter.

Vu leur niveau de maitrise du sujet, ces mêmes professeurs ont été invités à participer à un Delphi pour constituer une définition claire et concise de la littératie en agroéconomie. Ils ont été reconduits par la suite dans un autre Delphi pour la construction du questionnaire de mesure de la littératie sur la gestion de l'offre. Ils y ont jugé la qualité des questions, leur pertinence, leur hiérarchie et enfin l'efficacité de l'outil conçu. La méthode Delphi a été choisie pour ces différentes étapes car elle permet aux experts d'effectuer un travail intellectuel personnel sans être influencés par l'avis de leurs pairs, ce qui leur permet de s'exprimer librement. Le résultat de tous ces tours de Delphi fut le questionnaire à valider.

Un focus group était normalement prévu avec des personnes n'ayant pas participer à la conception de l'outil afin de confirmer l'utilité des questions et de relever les insuffisances de l'outil, mais compte tenu des circonstances dans lesquelles l'étude a été faite (confinement à cause de la COVID-19) qui fait que tout était fait de manière virtuelle, les objectifs du focus groupe ont été reconduits dans le prétest. Nous jugeons que l'impact sur

les résultats obtenus est relativement faible, dans la mesure où les objectifs de cette étape qui sont notamment de vérifier la clarté des questions ont été clairement atteints.

Pour le pré-test, l'outil fut testé sur un échantillon de commodité constitué de 30 étudiants en agronomie. Il avait pour but de tester la compréhension des questions; vérifier la pertinence et la suffisance des questions; vérifier l'ordre chronologique des questions et enfin tester la clarté des questions et vérifier la validité du questionnaire.

Pour sa validation, le questionnaire fut testé sur un échantillon constitué de 100 sujets dont 77% sont des étudiants de l'Université Laval, 17% des travailleurs et 6% n'ont pas précisé leurs statuts. Le recrutement a été fait par courriel et le questionnaire fut administré par Lime Survey. Le traitement de données fut effectué à l'aide d'Excel et les analyses furent effectuées avec SPSS. La faible taille du groupe étudié constitue une limite importante au regard de la généralisation des constatations. Il serait intéressant d'élargir le test sur un plus grand échantillon dont on ignore les caractéristiques, un échantillon constitué de personnes tant n'ayant pas étudié comme de personnes ayant menées des études afin d'améliorer l'outil et d'obtenir des résultats plus conséquents. Le fait que l'échantillon soit constitué de personnes qui étudient et qui savent donc lire peut avoir donné un meilleur résultat que si l'échantillon était constitué d'un mélange de personnes ayant menées des études et n'ayant pas menées des études.

Au terme de ce processus de développement de l'outil de mesure de la littératie, nous obtenons donc un questionnaire fiable et validé auprès de l'échantillon décrit ci-avant. Il est composé de 16 questions et a un indice de fiabilité de $\alpha = +0,7$. Il évalue chez le répondant sa connaissance de l'existence des politiques agroalimentaires au Québec; sa connaissance et sa compréhension de la gestion de l'offre. La nature des questions sont des questions à 5 niveaux de réponses, allant de « très difficile » à « très facile » ou « jamais » à « toujours » dépendamment du contexte.

Ce processus a suivi les étapes-clés identifiées dans la littérature pour la conception et la validation de l'outil : consultation des experts, méthode Delphi, prétest et test. A travers le Delphi, les experts participants ont pu juger de la qualité des questions, de leur pertinence, de leur hiérarchie et enfin de l'efficacité de cet outil. Le fait que les experts puissent donner leur avis personnel et ensuite les revoir par rapport à ceux des autres participants de manière séparée rassure sur le fait d'avoir un outil complet et efficace, car ils n'ont point été

influencés par leurs pairs. La grande difficulté de l'étude a résidé dans la recherche de la méthodologie adéquate pour son élaboration. Comme décrit plus haut, chaque étude de mesure de littératie dépendamment du domaine abordé a des particularités surtout au niveau de la mesure de la compréhension. Il a donc fallu examiner toutes les méthodologies pour comprendre qu'elles ont une même structure mais avec des particularités qui sont liées au domaine abordé.

Cet outil relève d'une grande importance. Il permettra aux institutions concernées de faire des études de littératies sur n'importe quel sujet en agroéconomie notamment sur la gestion de l'offre et d'avoir une idée du niveau de connaissance et de compréhension des populations par rapport au sujet abordé. Cela leur permettra de savoir si les populations comprennent la gestion de l'offre ou le sujet pour lequel l'outil sera réadapté comme il est réellement, autrement elles pourront savoir sur quoi elles doivent agir afin que le sujet abordé soit compris dans son vrai sens.

D'autre part, les résultats de l'étude qu'ils mèneront grâce à l'outil conçu leur permettra d'améliorer ou de cadrer l'information divulguée sur le sujet abordé afin que tout le monde puisse le comprendre comme il le faudrait. Par la suite, cette étude pourrait permettre de relier le niveau de connaissance et les opinions des consommateurs sur différents enjeux de l'agroalimentaire et en tenir compte pour la prise des décisions pour les politiques agroalimentaires à venir. Mais avant tout, il serait intéressant d'évaluer cet outil sur une plus grande échelle afin de le bonifier car il pourrait permettre de recueillir des données visant à dresser un portrait du niveau de connaissances des Canadiens vis-à-vis de l'agroéconomie et de la gestion de l'offre (données qui n'existent pas à l'heure actuelle, comme l'a montré la revue de littérature).

Conclusion

La mesure de littératie en la gestion de l'offre auprès des consommateurs québécois informe quant au niveau de leur connaissance et permet de mieux moduler les messages et de mieux interpréter les perceptions des consommateurs concernant les politiques agroalimentaires. Un premier outil de mesure du niveau de littératie en agroéconomie a été élaborée et appliquée au cas de la gestion de l'offre. Pour sa validation, l'outil a été testé sur un échantillon d'une centaine d'étudiants de l'université Laval en automne 2020 à travers un lime Survey. Cette population a permis de mieux observer les résultats discriminants nécessaires à la validation de l'outil.

L'outil de mesure du niveau de littératie en la gestion de l'offre fut donc testé et validé. Il peut servir pour les études futures à jauger le besoin en information des populations sur différentes thématiques en agroéconomie et aidera donc les différentes institutions concernées à savoir sur quoi agir. La construction de l'outil a nécessité une revue des études similaires, une comparaison et une combinaison des méthodologies utilisées. L'outil a réellement permis d'obtenir des résultats sensibles à la filière étudiée du répondant et à son niveau d'étude.

Références

Allan Mussell, R., Seguin, B., et Sweetland, J. (2012). Canada's Supply-Managed Dairy Policy: How We Got Here. The conference borad of Canada.

Allan Mussell, R., Seguin, B., et Sweetland, J. (2012). Canada's Supply-Managed Dairy Policy: How We Got Here. The conference borad of Canada.

Barton, D., & Hamilton, M. (2012). Local literacies: Reading and writing in one community. routledge.

Ben McCammon, 2019. « Semi-structured Interviews », *Design Research Techniques*, http://designresearchtechniques.com/casestudies/semi- structured-interviews/.

Sandra Huston, 2010. « Mesurer la littératie financière », https://doi.org/10.1111/j.1745-6606.2010.01170.x

Busby, C. et Schwanen, D. (2013). Putting the market back in dairy marketing. C. D. Howe Institute.

Busby, C. et Schwanen, D. (2013). Putting the market back in dairy marketing. C. D. Howe Institute.

Caillosse J., 1999, "Éléments pour un bilan juridique de la démocratie locale en France », in Blondiaux L. et al. (dir.) La démocratie locale.

Cardwell, R., Lawley, C., et Xiang, D. (2015). Milked and feathered: The regressive welfare effects of Canada's supply management regime. Canadian Public Policy, 41(1), 1-14.

Dakers, S. and F. Forge (2000). La politique agricole. Divison des Sciences et de la Technologie, Gouvernement du Canada, Ottawa.

Drost, E. A. (2011). Validity and reliability in social science research. *Education Research and perspectives*, *38*(1), 105-123.

Doyon, M., Bergeron, S., et Tamini, L. D., (2018). Milked and feathered: The regressive welfare effects of Canada's supply management regime: A comment. Canadian Public Policy, 44(3), 272-277.

Dumais, M., & Chassin, Y. (2015). Les politiques néfastes de gestion de l'offre du Canada. Institut économique de Montréal.

Frick, M.J., Kahler, A. A., et Miller, W. W. (1991). A definition and the concepts of agricultural literacy. Journal of agricultural Education, 32(2), 49-57.

Frick, M.J., Kahler, A. A., et Miller, W. W. (1991). A definition and the concepts of agricultural literacy. Journal of agricultural Education, 32(2), 49-57.

Gouin, D. M. (2004). La gestion de l'offre dans le secteur laitier, un mode de régulation toujours pertinent. GREPA.

Hasson, F., Keeney, S., & McKenna, H. (2000). Research guidelines for the Delphi survey technique. Journal of advanced nursing, 32(4), 1008-1015.

Heminthavong, K. (2015). Le mécanisme de la gestion de l’offre au Canada en bref. Division de l’économie, des ressources et des affaires internationales. 12 pages.

Heminthavong, K. (2018). *Canada's supply management system*. Library of Parliament.

Huston, S. (2010). Measuring financial literacy. Repéré sur https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/j.1745-6606.2010.01170.x#b82

Laügt O., 2000, Discours d’expert et démocratie, Paris, L’Harmattan.

Lefebvre, B. (2012). La gestion de l’offre de produits agricoles au Québec et les négociations commerciales multilatérales. ENAP. Vol.V,N1

Lefebvre, B. (2012). La gestion de l’offre de produits agricoles au Québec et les négociations commerciales multilatérales. ENAP. Vol.V,N1

Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2008). Planning and financial literacy: How do women fare?. American Economic Review, 98(2), 413-17.

LUSARDI, A., MITCHELL, O., & CURTO, V. (2010). Financial Literacy among the Young. The Journal of Consumer Affairs, 44(2), 358-380. Retrieved May 19, 2021, from http://www.jstor.org/stable/23859796

Lusardi, Annamaria, and Olivia S. Mitchell. 2014. "The Economic Importance of Financial Literacy: Theory and Evidence." Journal of Economic Literature, 52 (1): 5-44.

Maleki, K. (2009). *Méthodes quantitatives de consultation d'experts: Delphi, Delphi public, Abaque de Régnier et impacts croisés*. Editions Publibook.Cf. Dalkey N.& O.

Helmer, 1963, « An Experimental Application of the Delphi Method to the Use of Experts", *Management Science 9*, n3, p. 458-467.

Parent, G. (2000). L'industrie laitière canadienne devant les contraintes de la réglementation internationale de l'Organisation mondiale du commerce. Les Cahiers de droit, 41 (3), 513–566. https://doi.org/10.7202/043614ar

Prévost, H. (2018). La gestion de l'offre, c'est quoi au juste. Radio-Canada. Repéré sur https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1120695/economie-alena-gestion-offre-canada

Restier-Melleray Ch., 1990, « Experts et expertise scientifique : le cas de la France », Revue française de science politique, vol. 40, n4 p. 546-585.

Royer, A. (2019). Les organisations collectives obligatoires de mise en marché : nature, outils et analyse. Analyse des politiques agricoles.

Sørensen, K., Van den Broucke, S., Fullam, J., Doyle, G., Pelikan, J., Slonska, Z., & Brand, H. (2012). Health literacy and public health: a systematic review and integration of definitions and models. BMC public health, 12(1), 80.

Spiral (2020). Repéré sur: http://www.mesydel.com

Street, B. V. (Ed.). (1993). Cross-cultural approaches to literacy(No. 23). Cambridge University Press.

Baker, D. W. (2006). The meaning and the measure of health literacy. Journal of general internal medicine, 21(8), 878-883.

Smith, A. (2010). The influence of education on conflict and peace building, Background paper prepared for the Education for All Global Monitoring Report 2011 The Hidden Crisis: Armed conflict and education, Paris: UNESCO.

Trépos J.-Y., 1996, La sociologie de l'expertise, Paris, PUF. Turoff M., 1972, « An alternative approach to cross Impact Analysis".

Vidgen, H. A., & Gallegos, D. (2014). Defining food literacy and its components. Appe tite, 76, 50-59.

Vidgen, H., & Gallegos, D. (2012a). Food literacy in the new nutrition science. Paper presented at the international congress of dietetics, Sydney.

Annexe

Outil de mesure du niveau de littératie en la gestion de l'offre

Bonjour

Merci de consacrer un peu de votre temps à remplir ce questionnaire.

Cette étude a pour but d'évaluer votre niveau de connaissance et de compréhension de l'une des politiques agroalimentaires en vigueur au Québec.

Votre participation consiste à répondre au questionnaire qui s'en suivra.

Cela devra vous prendre une dizaine de minute. L'ensemble de vos réponses sera anonyme et confidentiel.

Ce questionnaire comporte 23 questions.

INTRODUCTION

1

La politique agroalimentaire est l'ensemble des interventions, règles et décisions qui concernent la production agricole, les industries, la transformation, la distribution, le commerce et les services divers liés aux produits agricoles et alimentaires (Malassis,1992).

À quel point êtes-vous familier (ère) avec les politiques agroalimentaires actuellement en place au Québec ? *

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Pas familier (ère)
- ◯ Peu familier (ère)
- ◯ Plutôt familier (ère)
- ◯ Familier (ère)

2

La gestion de l'offre est l'une des politiques agrialimentaire en vigueur au Québec

À quel point êtes-vous familier(ère) avec la gestion de l'offre en agroalimentaire ? *

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Pas familier (ère)
- ◯ Peu familier (ère)
- ◯ Plutôt familier (ère)
- ◯ Familier (ère)

Sources d'information

Dans les questions qui suivent, nous allons parler des canaux d'informations que vous utilisez pour vous renseigner sur l'économie agroalimentaire c'est-à-dire tout ce qui concerne les prix des produits alimentaires; les politiques agricoles et alimentaires et autres. Nous nous intéressons à votre pratique personnelle; il n'y a donc pas de bonne ou de mauvaise réponse.

3 **Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ? ***

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Familier (ère)' *ou* 'Plutôt familier (ère)' *ou* 'Peu familier (ère)' à la question '2 [Q2]' (La gestion de l'offre est l'une des politiques agrialimentaire en vigueur au Québec À quel point êtes-vous familier(ère) avec la gestion de l'offre en agroalimentaire ?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Non, jamais
- ◯ Rarement
- ◯ Parfois
- ◯ Souvent
- ◯ Oui, toujours
- ◯ Je ne me pose pas ce genre de questions

4 Si un jour, vous désirez chercher des informations en économie agroalimentaire, quel canal utiliseriez-vous? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
------- Scenario 1 --------
La réponse était 'Je ne me pose pas ce genre de questions' *ou* 'Non, jamais' à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)
-------- ou Scenario 2 --------
La réponse était 'Pas familier (ère)' à la question '2 [Q2]' (La gestion de l'offre est l'une des politiques agrialimentaire en vigueur au Québec À quel point êtes-vous familier(ère) avec la gestion de l'offre en agroalimentaire ?)

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- [ ] Les journaux
- [ ] Les magazines
- [ ] Les livres scientifiques
- [ ] Les reportages à la télévision
- [ ] Les reportages à la radio
- [ ] Les sites gouvernementaux
- [ ] Des blogues de scientifiques
- [ ] Des blogues d'institutions
- [ ] Le bouche-à-oreille

5 A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui, toujours' *ou* 'Souvent' *ou* 'Parfois' *ou* 'Rarement' à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Les journaux	◯	◯	◯	◯	◯
Les magazines	◯	◯	◯	◯	◯
Les livres scientifiques	◯	◯	◯	◯	◯
Les reportages à la télévision	◯	◯	◯	◯	◯
Les sites gouvernementaux	◯	◯	◯	◯	◯
Des blogues de scientifiques	◯	◯	◯	◯	◯
Des blogues d'institutions	◯	◯	◯	◯	◯
Le bouche-à-oreille	◯	◯	◯	◯	◯

6 Lesquels trouvez-vous les plus fiables ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux)) *et* La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux)) *et* La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux)) *et* La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux)) *et* La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux)) *et* La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux)) *et* La réponse était à la question '5 [Q4]' (A quelle fréquence utilisez-vous les canaux d'information suivants pour ces recherches ? (Les journaux))

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Pas du tout fiable	Peu fiable	Plutôt fiable	Fiable	Je n'utilise pas ce canal
Les journaux	◯	◯	◯	◯	◯
Les magazines	◯	◯	◯	◯	◯
Les livres scientifiques	◯	◯	◯	◯	◯
Les reportages à la radio	◯	◯	◯	◯	◯
Les sites gouvernementaux	◯	◯	◯	◯	◯
Des blogues de scientifiques	◯	◯	◯	◯	◯
Des blogues d'institutions	◯	◯	◯	◯	◯

Le bouche-à-oreille	○	○	○	○	○

7 À quel point diriez-vous qu'il est facile pour vous de sélectionner des informations pertinentes dans ces différents canaux? *

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ○ Très difficile
- ○ Difficile
- ○ Plutôt facile
- ○ Facile
- ○ Très facile

Connaissance et compréhension de la gestion de l'offre

Nous rappelons que la gestion de l'offre est une politique agroalimentaire en vigueur au Québec.

Dans cette partie, nous allons tester votre connaissance et votre compréhension de cette politique.

Sentez-vous à l'aise; ce n'est qu'un jeu.

8 Répondez par « vrai » ou « faux » aux affirmations suivantes : *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Vrai	Faux	Ça dépend	Je ne sais pas
La gestion de l'offre consiste à produire en fonction de la demande nationale.	○	○	○	○
Dans les secteurs sous la gestion de l'offre, l'équilibre établi entre la production et la consommation intérieure permet d'éviter les surplus et les pénuries des productions.	○	○	○	○
Les producteurs sous la gestion de l'offre bénéficient d'une subvention gouvernementale pour leur production.	○	○	○	○
La gestion de l'offre fait augmenter les prix des produits laitiers dans les épiceries.	○	○	○	○
La gestion de l'offre fait augmenter le prix des oeufs dans les épiceries.	○	○	○	○
La gestion de l'offre permet d'avoir des oeufs de consommation de meilleure qualité	○	○	○	○

La gestion de l'offre permet aux producteurs locaux d'écouler toute leur production et d'être à l'abri de grosses pertes en limitant l'importation des produits qu'elle couvre.	○	○	○	○

9 Voici une liste de produits agricoles, selon vous, lesquels font partie des produits couverts par la gestion de l'offre ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Le lait et ses produits dérivés	○	○	○
L'érable	○	○	○
Les œufs	○	○	○
Le poulet et la dinde	○	○	○
Le porc	○	○	○

10 Pour chacun des éléments suivants, veuillez indiquer ceux qui sont concernés par la politique de la gestion de l'offre selon vous : *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Le contrôle des importations	○	○	○
Le libre échange entre pays pour tout produit agricole	○	○	○
La protection de l'environnement	○	○	○
La détermination des prix de vente pour la transformation	○	○	○
La détermination des prix de vente à l'épicerie	○	○	○
Le contrôle de la production	○	○	○
L'agriculture biologique	○	○	○

11 Selon vous, quel est l'effet de la gestion de l'offre sur les prix payés par les consommateurs canadiens dans les commerces d'alimentation ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Fait augmenter les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Fait diminuer les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Stabilise les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Cela dépend
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Autre

12 **Selon vous, quel est l'effet de la gestion de l'offre sur les prix offerts aux producteurs de lait canadiens ? ***

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Fait augmenter les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Fait diminuer les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Stabilise les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Cela dépend
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Autre

13 **Selon vous, quel est l'effet de la gestion de l'offre sur les prix payés par les transformateurs pour acheter le lait des producteurs canadiens ? ***

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

❗ Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Fait augmenter les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Fait diminuer les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Stabilise les prix des produits sous gestion de l'offre
- ◯ Cela dépend
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Autre [ ]

Opinion

Cette partie consiste à recueillir votre avis sur la gestion de l'offre

14 Quel est votre avis de l'impact de la gestion de l'offre sur les échanges commerciaux avec d'autres pays ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Veuillez inscrire votre réponse ici :

15 Quels sont selon vous les points forts de cette politique ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Veuillez inscrire votre réponse ici :

16 **Quels sont selon vous les points faibles de cette politique ?**

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était à la question '3 [Q3]' (Quand vous avez des questions à propos de l'économie agroalimentaire, en général, savez-vous où trouver de l'information ?)

Veuillez inscrire votre réponse ici :

17 Quel est votre genre?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Masculin
- ◯ Féminin
- ◯ Non défini

18 Vous appartenez à quelle tranche d'âge? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ 18 à 22 ans
- ◯ 23 à 27ans
- ◯ 28 à 32 ans
- ◯ 33 à 37 ans
- ◯ 38 à 42 ans
- ◯ 43 à 47 ans
- ◯ 48 à 52 ans
- ◯ 53 à 57 ans
- ◯ 58ans et plus

Caractéristiques sociodémographiques

Cette partie renseigne juste sur votre genre, votre âge, vos origines; votre domaine d'étude et/ou votre domaine professionnel.

19 Vous habitez au Québec depuis combien de temps? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Moins de 5 ans
- ◯ Plus de 5 ans

20 Quelle est votre occupation? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Étudiant
- ◯ Travailleur

21 Si vous êtes étudiant; à quel niveau êtes-vous?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Étudiant' à la question '21 [Q20]' (Quelle est votre occupation?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Primaire ou sans diplôme
- ◯ Secondaire
- ◯ Cégep
- ◯ Baccalauréat
- ◯ Maitrise
- ◯ Doctorat

Faites le commentaire de votre choix ici :

22 Quel est votre domaine d'étude?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était à la question '22 [Q21]' (Si vous êtes étudiant; à quel niveau êtes-vous?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ◯ Administration
- ◯ Agroalimentaire
- ◯ Economie
- ◯ Education
- ◯ Génie
- ◯ Médecine
- ◯ Politiques

23
Quel est votre statut professionnel?

Veuillez préciser si votre emploi a lien avec le domaine de l'agroalimentaire. *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Travailleur' à la question '21 [Q20]' (Quelle est votre occupation?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

◯ Commerçant

◯ Artisan

◯ Profession libérale ou profession nécessitant une qualification (professeur, médecin, avocat, expert-comptable,...)

◯ Profession liée à l'agroalimentaire (Professeur, chercheur, producteur, etc...)

◯ Employé effectuant principalement du travail de bureau

◯ Membre de la direction générale, cadre supérieur

◯ Ouvrier

Faites le commentaire de votre choix ici :

Merci pour votre participation.